



■ *Toute l'actu du 86*

- **LGV** P.5
Les nuisances sonores devant la justice
- **LOGEMENTS SOCIAUX** P.6
Dix communes dégagées de leurs obligations
- **DOSSIER** P.9-12
Radars publics dans voitures privées
- **ENVIRONNEMENT** P.14
Une entreprise d'éco-pâturage à Poitiers
- **FACE À FACE** P.23
Mathieu Chaveneau, profession philanthrope



BANDE DESSINÉE • P.3

Poitiers-Angoulême, mêmes desseins

Prendre son avenir en main !

MFR Chauvigny & MFR Gencay
Formations par alternance et apprentissage

Portes Ouvertes
samedi 1^{er} février de 9h30 à 17h

De la 4^{ème} au BTS
Formation continue

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°475

le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Le froid est là ! Pensez à changer vos fenêtres

Bénéficiez de conseils personnalisés

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

RGE QUALIBAT



EMOTIONS
CUISINES & SALLES DE BAINS
Les Cuisines Daniel Caillaud

NOUVELLE COLLECTION
Showroom de 300m²

10, rue du Clos Marchand, **GRAND LARGE** 86000 Poitiers | 05 49 51 39 30 | contact@emotions-poitiers.fr | [Facebook](https://www.facebook.com/EmotionsCuisines) Émotions Cuisines



Energisole
Isolez votre énergie

ISOLEZ
RGE
QUALIBAT
NOTRE SOLUTION APPROUVEE 12 ANS

NEUF ET RÉNOVATION PARTICULIERS ET PROFESSIONNELS

PRÉCONISÉ PAR LES FABRICANTS*
POSE DE DÉFLECTEURS DE PROTECTION CONTRE LE VENT
POUR UN ISOLANT QUI NE SE DÉPLACE PLUS!

PRIMES 2020

NOUVEAU
Isolation des planchers sur sous-sol** à **1€/m²**
EFFICACITÉ - CALFEUTREMENT FINITION
10% de déperdition thermique par le sol

AIDES A L'ISOLATION DE TOITURES, COMBLES PERDUS OU HABITABLES, PLANCHERS, PROTECTION ET VENTILATION, MATERIAUX NATURELS

7 rue du Clos de l'Ormeau - 86130 Saint-Georges-lès-Baillargeaux
Tél. 05 49 55 98 01 - contact@energisole.fr - www.energisole.fr

*AVIS TECHNIQUE DES FABRICANTS / CAHIER DES PRESCRIPTIONS DES TECHNIQUES DU CSTB - CONFORME AU CONTRÔLE RGE QUALIBAT
** Sous réserve d'éligibilité et de faisabilité. Voir conditions en magasin

Votre **ISOLATION** pour **1€/m²**
(voir conditions en magasin)



BD en conclave

Le ministre de la Culture l'a annoncé il y a tout juste un an en Charente. 2020 est l'année de la BD en France. Nous y voilà. A la veille de l'ouverture du 47^e Festival international de la BD d'Angoulême, le Centre national du livre est donc à la manœuvre pour fédérer un maximum d'initiatives sur le territoire. A Poitiers, l'annonce récente de la création d'un réseau de recherche sur le 9^e art constitue une excellente nouvelle, au même titre que la bonne santé des auteurs et maisons d'édition du cru. Plus largement, les chiffres de la BD en France sont dans le vert : 78 millions d'exemplaires vendus par an, dont 60% de nouveautés, 14% des ventes du marché du livre en 2018, 276M€ de chiffre d'affaires, une santé de fer à l'export... Le hic, c'est que tous les acteurs de la filière ne profitent pas de cet engouement au même niveau. Les auteurs sont pour la plupart dans une forme de précarité qui n'a rien de réjouissant. Statut, rémunération, sécurité sociale régime de retraite... Leurs doléances devraient s'afficher en grand cette semaine à Angoulême. Quand l'actualité culturelle et l'urgence sociale se télescopent...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Poitiers et Angoulême s'illustrent par la BD

L'info de la semaine

CULTURE



DR - Lézard noir

Chaque année, la maison d'édition poitevine Le Lézard noir tient un stand au festival d'Angoulême, où l'on croise parfois des auteurs japonais.

Le Festival international de la bande dessinée d'Angoulême se déroule de jeudi à dimanche. De nombreux Poitevins, simples amateurs ou professionnels du livre, s'y retrouveront. Poitiers pourrait à son tour devenir un lieu de convergence des acteurs du 9^e art autour de la recherche. Explications.

■ Romain Mudrak - Steve Henot

Jeudi s'ouvre le 47^e Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Cette année encore, parmi les 150 auteurs que compte la Nouvelle-Aquitaine, on y retrouvera des Poitevins au sein des différents jurys ou en dédicace, comme Marie Bourgoïn (Gallimard) ou encore Timothé Le Boucher (Glénat). « C'est un moment à part, foisonnant, où l'on peut rencontrer les

autres auteurs, des éditeurs et la presse. Cela n'arrive qu'une fois dans l'année », confie le jeune auteur, plusieurs fois sélectionné à Angoulême.

Tous les professionnels qui s'y rendent décrivent un événement intense. Une vitrine au rayonnement incomparable. « Il nous permet de faire parler de nous au Japon, souligne Stéphane Duval, le directeur du Lézard noir. Cela facilite par exemple l'achat de droits auprès d'éditeurs étrangers. » C'est à Angoulême que lui et FLBLB, l'autre maison d'édition alternative poitevine, ont fait valoir leur singularité sur ce marché. « Il faut capitaliser là-dessus. Cela me réjouit quand je lis « l'intrepide éditeur poitevin » dans un article de presse. » De là à faire de Poitiers une place forte de la BD en France, il y a un pas. N'empêche, une initiative devrait renforcer son poids dans l'écosystème du 9^e art.

La recherche s'en mêle

Dans la région, des universi-

taires s'intéressent aux enjeux sociétaux de la bande dessinée -la rémunération des auteurs- ou analysent le contenu des planches à travers les thèmes abordés : la place des femmes, le traitement de certaines maladies, la sensibilisation à l'environnement... D'autres, enfin, voient la bande dessinée comme un vecteur pédagogique à même de transmettre des messages. Mais autant le dire tout de suite, ces initiatives sont plutôt isolées.

C'est dans ce contexte que l'université de Poitiers vient d'être missionnée pour coordonner le premier réseau régional de recherche sur la bande dessinée. La Région a débloqué une enveloppe de 97 000€ afin de financer la phase d'amorçage jusqu'en juin 2021. « L'objectif, dans un premier temps, consiste à identifier les chercheurs et les acteurs économiques intéressés en Nouvelle-Aquitaine dans le but de réaliser un annuaire re-

prenant les thèmes abordés et de les aider à se rencontrer », explique le porteur de projet, Frédéric Chauvaud. L'un des enjeux de la démarche est de développer une activité économique à partir des compétences académiques identifiées. « Tout cela en respectant notre déontologie », nuance l'historien, directeur de la Maison des sciences de l'Homme et de la société de Poitiers, amateur de bande dessinée depuis sa plus tendre enfance.

Toutes les disciplines sont potentiellement concernées. Ce réseau rayonne sur les six universités de la région, des laboratoires du CNRS, le Cnam ou encore la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, temple du 9^e art, à Angoulême. Mais il intègre aussi l'Ecole européenne supérieure de l'image, avec laquelle l'université de Poitiers porte depuis 2016 un master et un doctorat de création spécialisés dans la BD. Et pourquoi pas, un jour, une chaire de bande dessinée à Poitiers ?



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

Formations professionnelles supérieures pour adultes hors temps de travail

Dynamisez votre avenir, Formez-vous !

Information et inscription jusqu'au 1^{er} février
Démarrage des cours à partir du 10 février

Ouverture exceptionnelle Samedi 1^{er} février de 9h à 13h

www.cnam-nouvelle-aquitaine.fr

le cnam
Nouvelle-Aquitaine

05 49 49 61 20
naq.poitiers@lecnam.net

Technopole du Futuroscope
2 avenue Gustave Eiffel
Téléport 2
86960 Chasseneuil Futuroscope

Avec le soutien financier de la Région Nouvelle-Aquitaine

POURQUOI ELLE ?

Karen Mary Mantovani est arrivée à Poitiers en septembre dernier pour un contrat à durée déterminée d'un an au sein de l'un des laboratoires de l'Institut de chimie des milieux et des matériaux (IC2MP) de l'université de Poitiers. Elle travaille sur un programme de recherche pour le compte d'un groupe industriel. C'est sa deuxième expérience en France, après un premier passage par Clermont entre l'automne 2017 et le printemps 2018. Karen Mary porte un regard bienveillant sur l'ex-capitale régionale. La situation politique dans son pays d'origine ne la laisse évidemment pas indifférente car son avenir est au Brésil. Malgré Jair Bolsonaro, la corruption, la déforestation massive, les coupes sombres dans l'éducation et la recherche...

Votre âge ?

« 31 ans. »

Une qualité ?

« Je pense être toujours de bonne humeur et souriante. »

Un défaut ?

« Je suis globalement assez anxieuse. »

Un livre de chevet ?

« Le Petit Prince... en français ! »

Une devise

« Si tu es honnête avec toi-même, tu dois être honnête avec les autres. »

Un voyage ?

« J'ai déjà eu l'occasion d'aller en Italie, il y a la France aussi mais, désolée, ma destination préférée est Jericoacoara. C'est un endroit paradisiaque du Brésil (à l'Est, ndlr) où j'aime vraiment me rendre. »

Un péché mignon ?

« Depuis que je suis en France, j'apprécie le bon vin rouge, en particulier le bordeaux (ses yeux s'illuminent, ndlr). Et puis il y a aussi vos fromages. En résumé, j'ai un faible pour la gastronomie de votre pays. »

La rédaction du 7 consacre une série aux Poitevins expatriés, dont le parcours professionnel et personnel sort du lot. Et, nouveauté cette saison, aux étrangers qui ont jeté l'ancre dans la Vienne. C'est le cas de Karen Mary Mantovani, chercheuse brésilienne à l'Institut de chimie des milieux et des matériaux de l'université de Poitiers.

■ Arnault Varanne

Racontez-nous votre enfance...

« Je suis née à Paranaguá, mais j'ai grandi à Curitiba, une ville d'un million et demi d'habitants au sud du Brésil, avec ma sœur et mes deux frères. Mon père travaille dans un port, alors que ma mère est à la maison. J'ai passé une enfance heureuse, sans aucun problème particulier. »

Petite, vous rêviez à quoi ?

« Aucun des membres de ma famille n'a fait beaucoup d'études, je suis la seule à m'être engagée autant dans les diplômes. J'ai toujours voulu travailler dans la recherche, même si je ne savais pas quel domaine précisément. »

Quelles études avez-vous faites ?

« J'ai démarré par des études de maths, puis j'ai changé car cela ne me paraissait pas assez concret. J'ai fait quatre années d'études, puis j'en ai ajouté deux avec un master et quatre autres derrière ! La chimie est un domaine qui me passionne et me permet d'approfondir en permanence mes connaissances. Je suis passée de la chimie organique à la chimie analytique après ma deuxième année. Je n'ai pas encore d'idée précise du domaine dans lequel je vais travailler plus tard. Sans doute dans la R&D, mais je ne sais pas si je choisirai le public ou le privé. La catalyse permet d'accélérer les réactions et est utilisée dans beaucoup

de procédés. »

Comment êtes-vous arrivée à Poitiers ?

« En fait, j'ai postulé à une annonce publiée sur le site Euraxess Job par l'Institut de chimie des milieux et des matériaux de Poitiers. Ils cherchaient quelqu'un pour un CDD d'un an capable de travailler sur un programme d'études en lien avec un groupe industriel. J'ai tenté ma chance, et voilà ! Il se trouve que je connaissais déjà la France puisque j'ai passé six mois à Clermont-Ferrand entre septembre 2017 et mars 2018 dans le cadre de ce qu'on appelle un doctorat sandwich. »

Comment trouvez-vous la Vienne ?

« J'aime la culture française, la gastronomie. Poitiers ? J'aime beaucoup l'université qui est très performante sur le plan de la recherche. Il y a beaucoup d'étudiants étrangers et c'est très enrichissant. J'aime aussi le centre-ville, il est assez facile de s'y repérer, de trouver un bon restaurant... On se sent vraiment en sécurité. Le

point noir pour moi, ce sont les transports publics. Je vis dans la résidence internationale près du Pont Saint-Cyprien et il y a parfois des soucis avec le bus. Au-delà, j'attends le printemps ou l'été pour visiter le Futuroscope, dont on m'a parlé. »

Votre pays vous manque pour...

« Mes proches bien sûr, et un peu le soleil aussi ! Mais ma famille viendra cet été en France pour que nous puissions en profiter ensemble. »

Comment regardez-vous la situation politique du Brésil depuis la France ?

« C'est difficile car le Brésil est très différent depuis l'arrivée de Jair Bolsonaro au pouvoir. Beaucoup de gens l'aiment et ont voté pour lui. Nous, dans la recherche, nous ne l'apprécions pas car il a stoppé le financement de beaucoup de programmes. Clairement, je suis fière de mon pays mais pas de la politique qui est menée. Je pense cependant que la situation est exceptionnelle et que cela ne durera pas. »



DU 27 JANVIER AU 02 FÉVRIER 2020

MEGA DAYS

TOUTES LES PIZZAS MEDIUM ET LARGES À EMPORTER

7€99

dominos.fr

NOUVEAU VOTRE DOMINO'S AVENUE DU 8 MAI À POITIERS SUD

VOS DOMINO'S OUVERTS 7/7 À CHÂTELLERAULT ET POITIERS

*Offre non cumulable, non valable sur la gamme Signatures, XL et Big One. Hors suppléments pâtes, ingrédients. Conditions et liste des magasins participants sur dominos.fr. Offre à durée limitée. Dans la limite des stocks disponibles. PSI 86 - SARL au capital de 50 000 € - RCS 803 102 615 POITIERS.

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Les nuisances en justice



En octobre 2018, une centaine de personnes étaient réunies à Marigny-Chémereau pour connaître les résultats des mesures acoustiques.

La voie judiciaire semble être la seule encore ouverte pour les riverains de la LGV Tours-Bordeaux qui désirent toujours une reconnaissance de leurs nuisances.

■ Romain Mudrak

Bernard est « désabusé ». Cet habitant de Coulombiers s'est battu avec d'autres contre la LGV Tours-Bordeaux pendant près de vingt. Aujourd'hui, cette infrastructure est là et, il l'assure, sa qualité de vie s'est dégradée : « Le chantier a détruit la plus belle partie de ma propriété. On peut aller de moins en moins

dehors à cause du bruit qui dure près de trente secondes à chaque passage. Et puis, ce n'est pas beau à voir. » Bernard n'a pas envie de vendre cette maison qui appartient à sa famille depuis plusieurs générations. En revanche, il a bien l'intention de porter sa situation devant la justice afin d'obtenir une indemnisation. « L'argent c'est bien mais la LGV restera toujours là. Je veux surtout une reconnaissance officielle des nuisances que je subis depuis plusieurs années. ». Le comité TGV réaction citoyenne a contacté le cabinet d'avocats Hugo-Lepage, du nom de Corinne Lepage, ministre de l'Environnement de 1995 à 1997. La même démarche a été engagée par le

CRI72 sur la ligne Paris-Rennes.

Propriétés dévaluées

La première étape va consister à effectuer une estimation foncière de toutes les propriétés impactées. Un cabinet spécialisé de la Vienne, agréé par les assurances, devrait s'en occuper dans le courant de l'année 2020. « Bruits, souffle, vibrations... Certaines maisons ont perdu près de 30% de leur valeur », assure Valérie Dolimier, présidente du Comité de défense du territoire et de l'environnement (CDTE). Nous attendons beaucoup du Conseil général de l'environnement et du développement durable, mais son rapport remis l'année dernière ne contenait rien de probant. » Notamment concernant les critères techniques qui auraient

permis d'obtenir des aménagements anti-bruit.

Lisea a respecté les normes en vigueur pour construire cette ligne de train. Même si certains riverains doutent de la pertinence des mesures acoustiques réalisées en 2019, l'entreprise est difficilement attaquant sur ce point. « Mais les nuisances et la dépréciation de nos maisons sont bien réelles, estime William Laurette, porte-parole de l'Association contre les nuisances de la LGV dans le nord-Vienne. Dans une entreprise, on ne mesure pas la moyenne de bruit sur une journée, on protège c'est tout ! » Mais combien seront prêts à sauter le pas ? « Beaucoup sont fatigués », note Bernard. Une vingtaine d'entre eux ont répondu présent pour le moment.



CHÂTELLERAULT

Françoise Méry présente ses colistiers

Elle est la première, parmi les sept candidats déclarés à Châtellerault, à dévoiler sa liste pour les Municipales. Françoise Méry, 62 ans, retraitée de la Banque de France, avait annoncé sa candidature dès octobre dernier. L'élue et cheffe de file de l'opposition de gauche au conseil municipal, a révélé jeudi les quarante noms de ses colistiers. Sa liste, baptisée « Ma ville, solidaire et écologique », a reçu le soutien d'Europe Écologie-Les Verts et de Génération.s. La candidate a prévu de présenter son programme le 20 février à 20h, salle-Camille-Pagé, à Châtellerault.

POITIERS

Poitiers Collectif présente sa liste « citoyenne »

Poitiers Collectif est le premier mouvement à dévoiler sa liste complète de candidats en vue des Municipales. Une liste « citoyenne » soutenue par Europe Écologie Les Verts (EELV), Génération.S, le Parti communiste, A Nous la démocratie, Nouvelle Donne et Génération écologie. Mais surtout une liste composée à 58,5% de non-adhérents à un parti politique (50% si on compte seulement les 34 premiers candidats éligibles). Autour de Léonore Moncond'Huy, on reconnaît notamment Robert Rochaud, ancien vice-président de Grand Poitiers, ou encore Laurent Lucaud, actuel vice-président de la communauté urbaine aux côtés d'Alain Claeys. A noter aussi que la moyenne d'âge est de 44,6 ans (39,9 ans pour les 34 premiers candidats éligibles).

léonard
Fermetures

PORTES OUVERTES
Sam. 8 | Dim. 9 février 2020
à partir de 9h

Une solution à tous vos projets !

Showroom à découvrir
VENEZ NOMBREUX !



Portails

Portes de garage

Portes d'entrée

Menuiseries extérieures

Stores et pergolas

ZA La Pazioterie - 86600 Coulombiers - 05 49 39 02 10 • contact@fermetures-leonard.fr - f Léonard-Portails

JUSTICE

Le procès en appel de l'intrusion dans la mosquée de Poitiers renvoyé

C'était attendu. En raison de la grève des avocats, le procès en appel de l'intrusion dans la mosquée de Poitiers a été renvoyé au 20 mai prochain. Il devait initialement se tenir mercredi dernier. Présents à l'audience, l'imam Boubaker El Hadj Amor et son avocat ont pris acte de cette décision. Poursuivis pour vols et complicité de vols, dégradations, incitation à la haine raciale et organisation d'une manifestation publique sans autorisation, les sept prévenus et leurs avocats n'ont pas fait le déplacement. En octobre 2012, plus de 70 militants du mouvement d'extrême droite Génération identitaire avaient investi le toit de la mosquée de Poitiers, déployant notamment une banderole où il était inscrit « 732 », en référence à la bataille de Poitiers et la défaite des hommes du califat de la dynastie des Omeyyades face à Charles Martel.

RETRAITES

Débat le 12 février entre intersyndicale et députés ?

L'intersyndicale (CGT, Solidaires, FSU, CNT, CFE-CGC, FA-FPT) a proposé à Sacha Houlié, Jacques Savatier et Nicolas Turquois d'organiser un débat public « projet contre projet » pour éclairer le grand public sur les intentions du gouvernement. Sur le principe, Nicolas Turquois, qui sera co-rapporteur du texte de loi, a donné son accord avec une date qui pourrait être le 12 février. Le Parlement va commencer à débattre du texte dans l'Hémicycle. Ce qui ne devrait pas dissuader les opposants de poursuivre leur mobilisation dans la rue cette semaine.

Fici

SOLIDARITÉ

Logements sociaux : ces communes exemptées



La loi SRU s'applique désormais au niveau de Grand Poitiers.

Dix communes de la Vienne sont exemptées de leurs obligations en matière de logements sociaux. Elles font toutes partie de Grand Poitiers et ce n'est pas un hasard. L'agglomération a adapté la célèbre loi SRU à ses besoins et l'Etat a accepté.

■ Romain Mudrak

Pourquoi Saint-Benoît, Mignoloux-Beauvoir, Vouneuil-sous-Biard, Montamisé ou encore Saint-Georges-lès-Baillargeaux échappent-elles à leurs obligations en matière de logements sociaux ? Le décret est passé relativement inaperçu le

30 décembre dernier. 232 communes françaises de plus de 3 500 habitants ont été exemptées pour trois ans du fameux seuil de 20% de logements à loyers modérés, imposé par la loi relative à la Solidarité et au renouvellement urbain (SRU). Dans la Vienne, elles sont même dix si on ajoute Fontaine-le-Comte, Migné-Auxances, Jaunay-Marigny, Chauvigny et Buxerolles. Leur point commun : elles font toutes partie de Grand Poitiers.

Selon les chiffres de 2018, il manquerait par exemple 135 logements de ce type à Mignoloux-Beauvoir pour passer de 13,5% actuellement aux 20% réclamés par la loi. Interrogé sur le sujet, Gérard Sol assure qu'« il ne s'agit pas d'un refus mais que rattraper le retard

prend du temps ». Le maire de la commune ajoute qu'il inclut depuis plusieurs années « 30% de logements sociaux dans tous les programmes immobiliers, lotissements, immeubles qui se construisent sur son territoire ». Son argumentaire est partagé par les autres maires : impossible de réunir tous les logements sociaux au même endroit pour aller vite.

20% à l'échelle de Grand Poitiers

« L'enjeu derrière cela, c'est la mixité. Il faut répartir le logement social, pas le concentrer », renchérit Bernard Cornu, adjoint à Grand Poitiers en charge de l'Urbanisme. La communauté urbaine a donc proposé un deal à l'Etat en adaptant le texte de la loi SRU,

« mais pas son esprit ». L'idée ? Atteindre les 20% à l'échelle de... Grand Poitiers. « C'est logique puisque nous gérons déjà les agréments et les crédits dédiés au logement social », précise l' élu. Après négociations, l'Etat a accepté de mener l'expérimentation. Avec Poitiers et Chasseneuil qui culminent déjà à 32,3% et 23,6%, l'agglomération part avec une longueur d'avance. Mais cette démarche impose des résultats : « Dans notre Plan local pour l'habitat 2024, nous nous sommes engagés à rester à nos 22% actuels, tout en répartissant les nouvelles constructions sur le territoire, note Bernard Cornu. Qui assure qu'« au cours des trois dernières années, 70% des logements sociaux ont été bâtis dans les communes en déficit de SRU ».

Connect & Vous s'installe sur la Technopole du Futuroscope
NOUVEAU SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers
des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECT & VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



« Avec Johnny, j'ai réalisé mon rêve »



Boris Lanneau : « J'aime écrire pour l'aventure que ça procure, les sensations fortes. »

Originaire de Saint-Savin, Boris Lanneau vient de publier *Un jour j'écrirai une chanson pour Johnny*, aux éditions XO. Ou comment l'une de ses chansons, « Tomber encore », s'est retrouvée sur le dernier album de l'icône française.

■ Arnault Varanne

Boris, pourquoi et comment avez-vous l'idée de ce livre ?

« J'ai commencé à l'écrire après les obsèques de Johnny, en décembre 2017. Je voulais d'une certaine manière prolonger le souvenir commun avec lui, continuer de le faire vivre. »

Vous qui avez écrit pour Johnny, votre vie a-t-elle changé depuis ?

« Je voulais accomplir un rêve, il s'est réalisé. Voilà ce que ça a changé à ma vie. Le principal enseignement, c'est que même les choses les plus impossibles peuvent arriver. Chaque personne qui aime Johnny a une histoire particulière. Tous les fans ressentent cette proximité parce qu'il a été un père, un frère, un ami... »

Quels sont les premiers retours sur le livre ?

« Les fans sont heureux qu'un des leurs ait été choisi pour être sur le dernier album, qu'il ait pu s'approcher aussi près de Johnny. J'ai découvert le fan

club officiel Limited access, qui se réunit deux fois par an. Il y a un accueil très chaleureux. »

Et vos proches, qui font aussi partie intégrante de l'histoire ?

« Ma famille est mon premier club de supporters. Elle s'est enthousiasmée pour cette histoire, les textes que j'écrivais... Quand des gens qui vous aiment croient en vous, voilà ce qui arrive ! Je l'aurais fait rien que pour prolonger les moments partagés autour de la table. Quand on discute de Johnny, on n'a pas envie que le repas se termine. »

Avec du recul, comment analysez-vous sa popularité et son incroyable longévité ?

« Si la flamme ne n'éteint pas, c'est parce que l'attachement à Johnny va bien au-delà du chanteur et de ses chansons. Johnny nous ressemble, c'est un enfant du peuple, de la balle. Jusque dans sa timidité et le fait qu'il n'ait pas toujours eu les mots pour parler de lui. »

Vous animez des ateliers d'écriture à Paris. Qu'est-ce qui vous plaît dans cette activité ?

« J'aime écrire pour l'aventure que ça procure, les sensations fortes. Ce que je veux garder dans cette histoire, c'est tout le parcours accompli... Même si cela n'avait pas marché, j'aurais été content. »

Un jour j'écrirai une chanson pour Johnny, éditions XO, 19,90€.

léonard

Fermetures

PORTES OUVERTES

Sam. 8 | Dim. 9 février 2020
à partir de 9h

Showroom à découvrir
VENEZ NOMBREUX !



Portails

Portes de garage

Portes d'entrée

Menuiseries extérieures

Stores et pergolas

Une solution
à tous vos projets !

ZA La Pazioterie - 86600 Coulombiers - 05 49 39 02 10

contact@fermetures-leonard.fr - Léonard-Portails



Nicolas Xuereb

CV EXPRESS

Responsable du Secours populaire français de la Vienne. Le monde associatif fait partie de sa vie depuis toujours. Titulaire d'un master Migrations Internationales en géographie. Curieux de comprendre sans arrêt le monde qui l'entoure. Administrateur de la Caf 86. Citoyen du monde et humaniste.

J'AIME : la science-fiction, DC/Marvel, les documentaires historiques et sur la nature. Partager de grands moments. Tester les nouveautés. Le rétro-gaming et le vintage. Être acteur et non consommateur de la société.

J'AIME PAS : les mensonges, l'injustice, la manipulation et les profiteurs, les gens qui se prennent pour ce qu'ils ne sont pas. Faire comme les autres.

Tic-tac... Il y a comme un air de campagne !

Tout d'abord, tant qu'il est encore temps, meilleurs vœux à toutes et à tous pour 2020. Nous rentrons dans une période particulière, pleine de démagogie pour certains, démocratique pour d'autres... Appelons-la simplement une campagne électorale locale. J'apprécie personnellement ces moments électoraux, même s'ils me posent souvent un problème le lendemain. J'ai le souvenir de professions de foi et de discours politiques... C'est parfois utile pour ceux qui perdent la mémoire une fois élus. Même si on sait bien que les promesses n'engagent que ceux qui y croient ou les écoutent.

La politique désigne ce qui est relatif à l'organisation ou à l'auto-gestion d'une cité, d'un Etat et à l'exercice du pouvoir dans une société organisée. La cité, par extension, désigne un lieu où des hommes se sont réunis et ont créé un habitat fixe, la ville permettant des échanges...

Que Poitiers soit une chance, collective, humaine... Nous voulons que les listes engagées dans la course aux Municipales soient là pendant et après la campagne, pour tous. On les veut disponibles, à notre écoute et en capacité de nous rendre des comptes. Les

candidats oublient souvent qu'ils sont les représentants de tous les citoyens de la ville, c'est donc bien à eux de nous entendre et nous comprendre !

Poitiers n'est peut-être pas « riche » financièrement, mais elle est riche de ses associations, de ses actions communes et solidaires. Il suffit d'une bonne gestion collective en donnant la chance et la priorité à l'Humain.

Si je regarde le calendrier, mon prochain « Regards » paraîtra entre les deux tours de l'élection. Pour Poitiers, dont je pense être l'un des nombreux « acteurs » et plus particulièrement du monde associatif local, j'espère que celle ou celui qui entrera dans l'hôtel de notre Ville saura ne pas oublier les administrés, les citoyens... Car quand il faudra prendre ses responsabilités, nous saurons lui rappeler. J'espère que ce jour-là, il ou elle n'iront pas se cacher dans une malle...

Nicolas Xuereb



Découvrez les métiers de moniteurs d'ateliers en ESAT

► Saint-Benoît (86)

blue-c-m.fr © ADAPEI 86 - Photos : iStock - 2019

JOURNÉE RECRUTEMENT
le 31 janvier 2020
de 9h à 13h

- VISITES,
- ATELIER D'INFORMATION
- JOB DATING

ESAT ADAPEI 86
9 Rue de Chantejeau
86280 Saint-Benoît



Radars mobiles avec chauffeurs privés

Trois radars embarqués circulent actuellement sur les routes de la Vienne.

Fin 2020, quatre nouvelles régions, dont la Nouvelle-Aquitaine, seront dotées de voitures-radars conduites par des sociétés privées. Des associations d'automobilistes préfèrent parler de « véhicules espions privatisés ».

■ Claire Brugier

L'appel d'offres a été publié le 13 janvier, la date et l'heure limites de remise des offres fixées au 28 février à midi. Le déploiement de radars embarqués dans les véhicules de sociétés privées se profile pour la fin d'année en Nouvelle-Aquitaine. La région fait partie de la troisième vague de ce dispositif, lancé au printemps 2018 en Normandie et étendu en janvier à la

Bretagne, aux Pays-de-la-Loire et au Centre-Val-de-Loire.

Selon le site radars-auto.com, quarante-trois radars mobiles pourraient être mis en circulation en Nouvelle-Aquitaine, dont trois dans la Vienne, ce qui correspond à leur nombre actuel au sein de la gendarmerie et de la police nationale. « Pour l'heure, leur nombre n'est pas fixé, assure-t-on à la Délégation de la Sécurité routière (DSR). Il est régional et non départemental : les véhicules pourront circuler d'un département à l'autre. »

Le marché initial, d'une durée de douze mois, comprend la possibilité de trois reconductions tacites d'une année avec, en moyenne, un budget alloué par l'Etat de 2M€ par an et par région. « Les forces de l'ordre seront dessaisies de cette mission », note Julien Pailhère. Les itinéraires seront établis par la DSR, « en s'appuyant sur

les études d'accidentologie ». Le directeur de cabinet de la préfète de la Vienne envisage la mise en place d'une commission dédiée.

Des flashes incognito

Saisi par l'association 40 Millions d'Automobilistes qui dénonçait « un prêt de main-d'œuvre à but lucratif », le Conseil d'Etat a, en décembre dernier, jugé légale la mise en place de ces voitures-radars pouvant circuler jusqu'à six heures par jour.

« Il existe beaucoup d'autres solutions alternatives possibles, répond Xavier de Boysson. La formation initiale dans la scolarité et des formations tout au long de la vie auraient par exemple une bien meilleure efficacité pour faire durablement baisser la mortalité routière. » Le représentant de l'Automobile-club de l'Ouest dans la Vienne, et à ce

titre membre de 40 Millions d'Automobilistes, déplore un « objectif purement financier ». « Nécessairement, cela incitera à faire rouler le plus possible les véhicules pour maximiser les profits. Donc les sociétés privées y seront un jour financièrement intéressées. »

Sur le site du ministère de l'Intérieur, il est précisé que « les sociétés privées désignées pour la conduite des voitures-radars ne sont en aucune manière rémunérées en fonction du nombre de flashes effectués pendant le temps de la conduite ». Les données atterrissent directement au Centre national de traitement. « Si le prestataire en effectue plus, non seulement il ne verra pas sa rémunération augmenter, mais il devra payer une lourde pénalité. » Le prestataire pour la Nouvelle-Aquitaine sera désigné en juin.



NOUVEAU SUV PEUGEOT 2008

2 agences à votre service

GARAGE FRANCK BONNIN
7 et 9 av. de la Libération - Poitiers - 05 49 58 21 33

GARAGE DE LA ZUP
75, rue des 4 Cyprès - Buxerolles - 05 49 45 65 19



PERMIS DE CONDUIRE

La préfecture demande des renforts

Dans le numéro 474, nous évoquions l'inquiétude de plusieurs auto-écoles de la Vienne, face au non-remplacement d'un poste d'inspecteur du permis de conduire, laissé vacant depuis l'été 2019. Aurore Ferrand-Rousseau, cogérante de l'auto-école de la Gibauderie à Poitiers, nous confiait ne pas avoir eu de réponse de la préfecture sur le sujet depuis une entrevue en septembre. La préfecture indique avoir demandé des renforts auprès de l'administration centrale, rappelant que la nomination d'inspecteurs est du ressort du ministère de l'Intérieur, lequel alloue lui-même un contingent à l'échelle régionale avant répartition vers les départements. Leur nombre est alors apprécié « au regard de la volumétrie d'examens présentés sur le territoire ». Autrement dit, il n'y aura de nouvel inspecteur que si l'administration le juge nécessaire. Une quinzaine d'auto-écoles ont exprimé leurs craintes, vendredi dernier, auprès de trois des quatre députés de la Vienne.

Bartholomé, pilote très pressé

En octobre, Bartholomé Perrin s'est qualifié pour la RedBull Moto GP Rookie Cup, un championnat moto de niveau mondial très fermé. Un bel exploit pour ce jeune Neuvilleois, qui fait de la course sur circuit depuis seulement quatre saisons.

Steve Henot

Depuis son plus jeune âge, Bartholomé Perrin « vit moto et dort moto ». C'est à 4 ans qu'il se retrouve pour la première fois aux commandes d'un deux-roues, sous l'influence d'un père passionné de courses moto. Aujourd'hui âgé de 15 ans, le jeune Neuvilleois s'apprête à se frotter aux meilleurs pilotes mondiaux de sa catégorie, sur circuit, à l'occasion de la RedBull Moto GP Rookies Cup. Il est le seul Français parmi la dizaine de concurrents sélectionnés pour



Cette saison, le Neuvilleois Bartholomé Perrin va se frotter au gratin mondial, à l'occasion de la RedBull Moto GP Rookies Cup.

ce championnat (sur plus de 100 candidats chaque année). Depuis, Bartholomé vit un rêve éveillé. Et met les bouchées doubles afin de bien figurer cette saison. « Je fais beaucoup de sport, en ne m'accordant qu'un à deux jours de repos par semaine, confie l'ado, qui est licencié au Val de Vienne moto. Les autres pilotes ont arrêté l'école, je dois donc avoir un bon rythme d'entraînement durant cet hiver. » Au Lycée pilote innovant international, à Chasseneuil, il peut compter sur quelques aménagements de planning pour ne pas freiner

sa préparation.

Champion de ligue dès sa première saison

Avant de se frotter à la route, Bartholomé a fait ses premières armes en moto-cross. Jusqu'à ce qu'un accident de course, survenu à ses 10 ans, lui vaille une belle frayeur (un coma). « On saute en l'air, ça glisse... Il est facile de s'y faire mal. » Sa mère refuse alors qu'il reprenne le moto-cross, tandis que son père lui propose d'aller vers la course sur circuit, dans une approche loisir. Mais chassez le naturel... « J'ai l'esprit de com-

pétition, la gagne. Même dans mon quotidien, je veux toujours gagner et me donner à fond pour y arriver », sourit le lycéen. Première course, première victoire. D'autres suivent et Bartholomé devient champion de la ligue de Nouvelle-Aquitaine en 125 cm³ dès sa première saison, à l'âge de 12 ans. Puis champion de France, à une course du terme, dès la suivante. Devant ces bons résultats, la Fédération française de moto lui délivre une invitation pour disputer le championnat élite en Pré Moto 3. Il se classe 3^e en 2018, 2^e en 2019.

Une progression fulgurante, qui aiguise l'appétit de Bartholomé. Inspiré par les exploits de Valentino Rossi et de Marc Marquez, il se prend désormais à rêver d'une carrière professionnelle. Avec prudence malgré tout. « C'est un monde qui ne fait pas de cadeaux. Si je ne fais qu'une bonne saison, plus personne n'entendra parler de moi ensuite. Une porte s'est ouverte, je me concentre sur ce que j'ai à faire. » A lui de confirmer, dès avril, sur le circuit de Jerez, en Espagne.

DEUX ANES
THÉÂTRE DÉSŒBEISSANT

TRUMPERIE SUR LA MARCHANDISE



MICHEL GUIDONI JACQUES MAILHOT GILLES DETROIT FLORENCE BRUNOLD

ORGANISATION : ALAIN DUBOIS • LUMIÈRES : PHILIPPE BOUÇOIRAN

LA HUNE - 11 FEVRIER 2020 - 20H30

GARAGE DES ROCHES



RÉPARATIONS TOUTES MARQUES
Mécanique - Carrosserie - Peinture



Venez découvrir la nouvelle
PEUGEOT 208 ELECTRIQUE
au GARAGE DES ROCHES.

Tél. 05 49 42 02 42 - Fax : 05 49 42 38 50 - garagedesroches@gmail.com
Z.A. Val de Bocq - 86340 ROCHES PREMARIE ANDILLÉ

DS3 Crossback, électrisante

La nouvelle DS3 Crossback a très vite été déclinée dans une version 100% électrique qui affiche des performances et un prix dans la moyenne du marché. Cerise sur le gâteau, ce petit SUV est doté d'un mode Sport plutôt efficace.

Romain Mudrak

N'e appelez plus Citroën... DS se veut désormais une marque à part entière avec sa propre concession et son univers de « *luxe à la française* ». Deux modèles sont sortis récemment, la DS7 et un petit SUV, la DS3 Crossback censée remplacer progressivement la DS3 traditionnelle. Sans attendre, le constructeur a décliné ce modèle en version 100% électrique, disponible « *sous deux mois* » à Poitiers-sud. Son nom : E-Tense.

Sa ligne toute en rondeur, ses poignées rétractables et sa large calandre sont identiques à la version thermique. L'intérieur est confortable et spacieux. Les batteries montées en H sous les sièges n'empiètent ni sur l'habitabilité, ni sur le volume du coffre. A noter qu'une petite pompe à chaleur préserve les batteries du froid. Mais évidemment, ce qui ravit le plus les utilisateurs de cette DS3 électrique, c'est le silence ! Ce jeune chien imprudent, croisé dans les rues de Croutelle a failli en faire les frais... Le constructeur annonce 320km d'autonomie réelle. Les essais réalisés par les magazines spécialisés le confirment à condition d'utiliser le mode « *brake* », particulièrement efficace pour récupérer de l'énergie



La DS3 Crossback E-Tense se faufile en silence dans les rues de Croutelle.

grâce au frein moteur. Cerise sur le gâteau, ce SUV dispose également d'un mode Sport, le seul à mobiliser intégralement les 100kW inscrits sur la fiche technique. Les accélérations sont alors... plus franches (de 0 à 100km en 8,7s). « *Dans ce mode, le véhicule a plus de puissance, les rapports sont plus courts, la direction et les suspensions se durcissent afin d'offrir un plaisir de conduite à tout type de public* », souligne Pauline Labrosse, conseillère

experte DS à Poitiers.

Espace optimisé

Le public jugera du design intérieur de la DS3 Crossback. Dans sa finition Performance Line, que nous avons essayée, la qualité des matériaux et l'organisation des boutons de commandes offrent une impression générale agréable. L'espace a été optimisé. Bye bye le superflu, place à l'utile. L'affichage tête haute (disponible à partir de la finition Grand chic) montre

la vitesse, mais pas que... Des voyants malins attirent l'attention du conducteur lorsqu'il va trop vite -grâce à la lecture des panneaux routiers en temps réel- et lorsqu'il franchit les lignes blanches sans clignotants. Le véhicule corrige alors la trajectoire tout seul si on n'a pas désactivé cette option, présente sur de nombreuses voitures, mais qui peut s'avérer perturbante sur les petites routes étroites de campagne !

Caractéristiques techniques

Technique :

Dimensions en mètres (Lxlxh) : 4,12x1,99x1,53
Poids : 1525kg

Puissance maxi :

100kW (136ch) à 5 500 tr/min
Couple maxi : 260Nm à 3 674tr/min

Volume du coffre : 350l (1 050l avec la banquette rabattue).

Autonomie moyenne réelle autour de 320km.

Trois modes de recharge :
prise domestique en 12h ; prise renforcée (+150€) en 8h ; wallbox (+650€) : 5h

A l'extérieur, les applications chargemap et free2move permettent de localiser les bornes de recharge disponibles, planifier un trajet plus long que d'habitude et bientôt de réserver son tour à la pompe.

ver son tour à la pompe.

Prix :

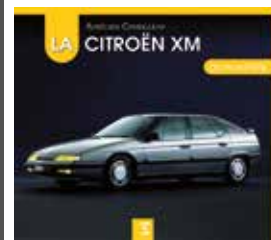
Disponible en cinq finitions à partir de 33 100€ (prime écologique de 6 000€ déduite).

Où la trouver :

Vous pouvez essayer la DS3 Crossback E-Tense au DS Store de Poitiers-Sud (à côté de la concession Citroën). Demandez Pauline ou Nicolas.

EDITION

La XM, un pan de l'histoire de Citroën



Journaliste, historien et fan d'automobile, Aurélien Chubilleau réunit ses trois passions dans des revues périodiques mais aussi et surtout dans des ouvrages plus fouillés. Après *La Renault Safrane de mon père*, le Poitevin vient d'éditer *La Citroën XM de mon père*, aux éditions Tati. Un livre qui entraîne le lecteur dans les coulisses de la fabrication du premier modèle haut de gamme de Citroën et qui le renseigne sur les difficultés traversées par le constructeur à l'époque. « *L'histoire de la XM, produite de 1989 à 2000, permet de restituer l'histoire de la marque, qui a très mal vécu l'absorption par Peugeot* », indique l'auteur. Grâce à un travail d'enquête, Aurélien Chubilleau a pu recueillir le témoignage de l'ancien PDG de Citroën Carl Olsen, dévoile le croquis du premier modèle de XM signé Marc Deschamp... Il sera en dédicace le 5 février au salon Rétromobile de Paris. Le saviez-vous ? Citroën est la marque la plus collectionnée au monde. *La Citroën XM de mon père* est disponible dans toutes les bonnes librairies et en ligne au prix de 29,90€.

Location véhicule de prestige pour tout évènement

À partir de 99€ pour 30 min - Renseignez-vous sur notre site : gtcars-events.fr

Nouveau sur Poitiers

GTcar
events

5 Allée des Aulnes
86 000 Poitiers Sud
06 63 64 86 11

gtcars-events.fr



Jaguar F-TYPE 3.0 V6S



Ferrari California 4.3 V8 460

L'Atelier fontenois connaît sa matière



Sellier de formation, Philippe Hervé aime la diversité de son métier.

Au fil des ans, l'Atelier Fontenois s'est diversifié pour étendre son activité de sellerie pure à l'agencement et à la tapisserie. Installée à Fontaine-le-Comte, la petite entreprise travaille pour les particuliers comme pour les professionnels.

■ Claire Brugier

Sellerie, tapisserie, la confu- sion est fréquente et fait bondir Philippe Hervé. Au sein de l'Atelier fontenois, qu'il dirige depuis un quart de siècle, ce sellier de formation s'est adjoint le savoir-faire d'un tapissier et, dans la tradition des Compagnons du devoir, il accueille toujours « un jeune en perfectionnement qui fait son tour de France ». A trois, ils répondent aux commandes de sellerie pure, soit tout ce qui a trait aux moyens de transport, mais aussi d'agencement, pour des particuliers ou des profes-

sionnels. Au fil des ans, Philippe Hervé a appris à se diversifier, « de par les clients, confie-t-il, et par goût du challenge ».

Selon les mois, selon les années, la proportion de travaux de sellerie et d'agencement diffère. « Il n'y a jamais une année pareille ! », constate le gérant qui ne s'en plaint pas. De son métier, Philippe Hervé apprécie plus que tout « la diversité des matières, des travaux... » Alors il compose bon gré mal gré avec les contraintes extérieures, administratives notamment, et s'appuie sur le bouche-à-oreille pour convaincre ses futurs clients. Les salons, très peu pour lui, hormis le Salon Auto-Moto de Poitiers dont il est l'un des organisateurs.

« Ne pas se spécialiser »

Dans son atelier, des mousses et des échantillons de tissus se partagent l'espace. Derrière un rideau improvisé, une Jaguar type 8 évidée de ses sièges patiente. Dans cette voiture de collection, l'artisan restaure tout ce qui est matière souple, simili, tissu, cuir et mousse.

« Quand on rénove un intérieur, on essaie de le faire avec les matériaux d'origine, si le client le souhaite ainsi bien sûr. Mais les matières sont parfois protégées par les marques. » Les voitures anciennes font partie de ses clientes habituelles. Néanmoins, les plus contemporaines aussi n'échappent pas à la réfection d'une bâche de toit ou d'un siège. Philippe Hervé s'adapte et se satisfait de son chiffre d'affaires annuel, « entre 220 000 et 240 000€ ». « Il faut savoir rester dans sa cour ! », lance-t-il. Il a fini d'investir. Son parc de machines, à souder, à coudre ou encore à découper, lui permet de répondre à toutes sortes de demandes en local ou en sous-traitance, et, surtout, de « ne pas se spécialiser ».

« Cet été par exemple, avec la sécheresse, on a eu beaucoup de demandes pour des ciels de toit. » De la selle de moto à la tête de lit, du siège de camion ou de camping-car aux fauteuils d'hôtels, le sellier ne s'interdit rien, sans prétention mais « dans le respect du métier ».

Venez découvrir

L'ALTERNANCE

PORTES OUVERTES

LA NOCTURNE

18H - 22H

JEUDI 30 janvier

FOODTRUCK SUR PLACE

SOIRÉE ANIMÉE PAR

MAISON DE LA FORMATION

PÔLE RÉPUBLIQUE - 120 RUE DU PORTEAU - POITIERS

ACIF/ACIF Entreprises CCI VIENNE

Centre de Formation d'Apprentis CCI VIENNE

UIMM

www.maisondelaformation.net

Lexeme invente l'archi-ébénisterie d'art



Caroline Degorce et Gérald Janniaux allient leurs savoir-faire au sein de Lexeme.

Autour du design et du bois, leurs deux spécialités, Caroline Degorce et Gérald Janniaux ont créé Lexeme. Leur première collection, les Archicubes, pose les bases d'un nouveau langage, celui de l'archi-ébénisterie d'art.

■ Claire Brugier

Quand une architecte d'intérieur rencontre un ébéniste d'art... Ils développent leur propre langage décoratif ! Ainsi, la Niortaise Caroline Degorce et le Mâconnais Gérald Janniaux viennent-ils de créer une entreprise d'archi-ébénisterie d'art. Lexeme, c'est son nom, est née de « l'alchimie d'une rencontre personnelle et professionnelle », souligne tout sourire Caroline Degorce, parallèlement gérante d'un cabinet d'architecture d'intérieur à Nantes.

Formée aux Beaux-Arts, la créatrice confie avoir « très tôt éprouvé le besoin d'appliquer. Pour moi, cela avait plus de sens. J'ai toujours eu un petit atelier en fond d'appartement, en fond de cour... » Et

aujourd'hui en fond de salon, dans la maison qu'elle habite à Bonneuil-Matours avec Gérald, géologue de formation, ébéniste par passion (formé à l'école Boule) et enseignant d'informatique un peu par défaut.

Ces deux-là, qui se sont rencontrés en 2016, partagent aussi « l'amour du bois, du chêne en particulier, et une forte appétence pour le design et le mobilier ». Ajoutez à cela une sincère conscience environnementale et vous avez l'ADN de Lexeme : « du mobilier et des objets « wood for good », à assembler pour créer soi-même des compositions originales en fonction de ses envies ou de ses besoins », complète Gérald Janniaux.

Eco-responsabilité

La première collection de Lexeme, baptisée Archicubes, existe en quatre formats, du petit objet décoratif à l'élément de mobilier. Elle s'appuie sur des cubes et rectangles aux arêtes tronquées, laissées naturelles ou rehaussées à la feuille d'or (24 carats), de cuivre ou à la laque de différentes couleurs. Les prix varient de 10€ à 350€ l'élément.

« Les Archicubes marquent le

début de plein de réflexions vers d'autres formes : des tables, parements muraux, napperons contemporains... », explique avec enthousiasme Caroline.

Le point commun de toutes ces idées en devenir : le bois, essentiellement du chêne, parfois du noyer, issu de forêts locales. « Un confrère ébéniste choisit les arbres sur pied, le bois est séché naturellement », précise Gérald. « Et, en partenariat avec Reforest'Action, nous replantons des arbres à Senillé-Saint-Sauveur », ajoute Caroline. Un souci d'éco-responsabilité qui n'est « pas qu'un argument de vente mais aussi une conviction », renchérit son compagnon. Afin d'offrir à leur entreprise un atelier-studio dédié, qu'ils envisagent comme un espace partagé avec d'autres artisans, les deux créateurs, lauréats de l'AMI⁽¹⁾ « Design, savoir-faire d'excellence et innovation » de la Région, font appel à un financement participatif (objectif 15 000€) toujours en cours sur la plateforme KissKissBankBank.

Plus d'infos sur lexemedesign.com

⁽¹⁾Appel à manifestation d'intérêt.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*
OFFRE À **0€**

SANS CONDITION DE REVENU



MAUPIN
L'isolation pour votre Confort



GROUPE ABF
Isoler aujourd'hui, économiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

maupin.fr



*Sous conditions de réalisation, valable jusqu'au 31 janvier 2020



HYDROÉLECTRICITÉ

Châtelleraut : +10% de productivité

Les travaux engagés depuis 2018 sur le barrage hydraulique de Châtelleraut, l'un des quatre de la Vienne, vont se poursuivre jusqu'à la fin de l'année ou le début 2021. « Il reste à installer le contrôle commande. Deux des trois clapets ont été remplacés par des nouveaux, explique Martin Leys, délégué régional EDF Nouvelle-Aquitaine. Les clapets sont de grandes portes de 14m de long sur 3,5 de haut, de plus de 20t chacun. Ils régulent automatiquement le niveau du plan d'eau grâce à un système de flotteurs et de contre poids. » En modernisant cette centrale hydroélectrique, EDF souhaite « augmenter de 10% sa productivité, pour produire encore plus d'énergie renouvelable ». Le coût total des travaux s'élève à 2,6M€.

ORNITHOLOGIE

Séance d'observation à Saint-Cyr

La Ligue de protection des oiseaux organise une permanence à la réserve ornithologique de Saint-Cyr le 16 février, de 14h30 à 17h (jumelles et longue-vue à disposition). L'observation se fait dans un sentier public, accessible aux personnes à mobilité réduite (suivre le fléchage à l'entrée de la réserve).

BOURSE

Journée des semences potagères

L'association Cultivons la biodiversité organise le 9 février, à la salle des fêtes de Béruges, sa journée des semences potagères, de 10h à 17h. L'occasion d'échanger des graines potagères, de s'approvisionner auprès de la grainothèque de CBD et de partager ses pratiques.

Environnement

ÉCO-PÂTURAGE

Elle ouvre Le champ des possibles

Maud Régnier espère disposer d'un cheptel d'une centaine de moutons et brebis d'ici trois ans.

A Poitiers, Maud Régnier vient de lancer sa propre entreprise d'éco-pâturage. Elle dispose d'un cheptel d'une vingtaine de brebis, mises à disposition de ses clients pour entretenir des espaces naturels, semi-naturels voire des jardins. Exemple à Mignaloux-Beauvoir.

■ Arnault Varanne

Les visiteurs du jardin botanique universitaire ne peuvent pas les manquer. A la hauteur de l'accès grand public, route des Sachères, à Mignaloux, six brebis et agnelles de race Landes de Bretagne regardent paisiblement le « bruit

du monde », affairées à leur tâche. Depuis décembre, elles se partagent deux hectares de terrains appartenant à l'université de Poitiers, qui a choisi de confier leur entretien au Champ des possibles. Cette nouvelle structure, c'est Maud Régnier qui l'a imaginée. Il y a trois ans, l'ancienne salariée de l'agence culturelle « L'A. » a décidé de revenir à ses premières amours : la terre. « Je passais beaucoup de temps dans un bureau, en réunion ou devant un ordinateur. J'ai donc repris un BTS agricole en aménagement paysager à Angers, détaille-t-elle. D'abord avec l'idée de créer et d'entretenir des jardins puis l'éco-pâturage s'est imposé... »

Retour aux sources

Dans la Vienne, Mignaloux-Beauvoir, Ligugé ou Bé-

rugues ont tôt fait d'adopter des ruminants pour prendre soin de leurs espaces naturels. Mais Le Champ des possibles est la première structure privée à voir le jour et à proposer ses services à des collectivités, associations, entreprises... « Quelque part, c'est un retour aux sources, prolonge la jeune femme de 39 ans. A Faye-l'Abbesse, dans le bocage bressuirais, mon grand-père avait acheté des brebis dans cette optique. Ma grand-mère y avait aussi pris goût et je l'ai souvent accompagnée. »

Faune et flore en profitent

Maud Régnier rend visite à ses protégées deux à trois fois par semaine histoire de s'assurer qu'elles ne manquent de rien. Leur rusticité les protège des

vicissitudes de l'hiver, sachant qu'un système de récupération d'eaux pluviales leur permet de s'abreuver à loisir. « Elles valorisent le couvert végétal et augmentent son hétérogénéité », prolonge la dirigeante du Champ des possibles. Faune et flore profitent de leur travail. Son cheptel compte aujourd'hui une vingtaine d'animaux, dont le quartier général se situe à la Piquetterie, au pied des Trois-Cités. L'association L'Eveil a accepté de dédier une parcelle à cette nouvelle activité d'éco-pâturage. Au-delà de l'entretien du sol, la pratique recèle d'autres vertus, comme la médiation auprès des scolaires, chercheurs, etc. La diplômée de la fac de géographie option aménagement du territoire s'estime aujourd'hui « en accord avec ses convictions ».

**LOUEZ VOTRE
PHOTOBOOTH
POUR VOS
ÉVÉNEMENTS !**



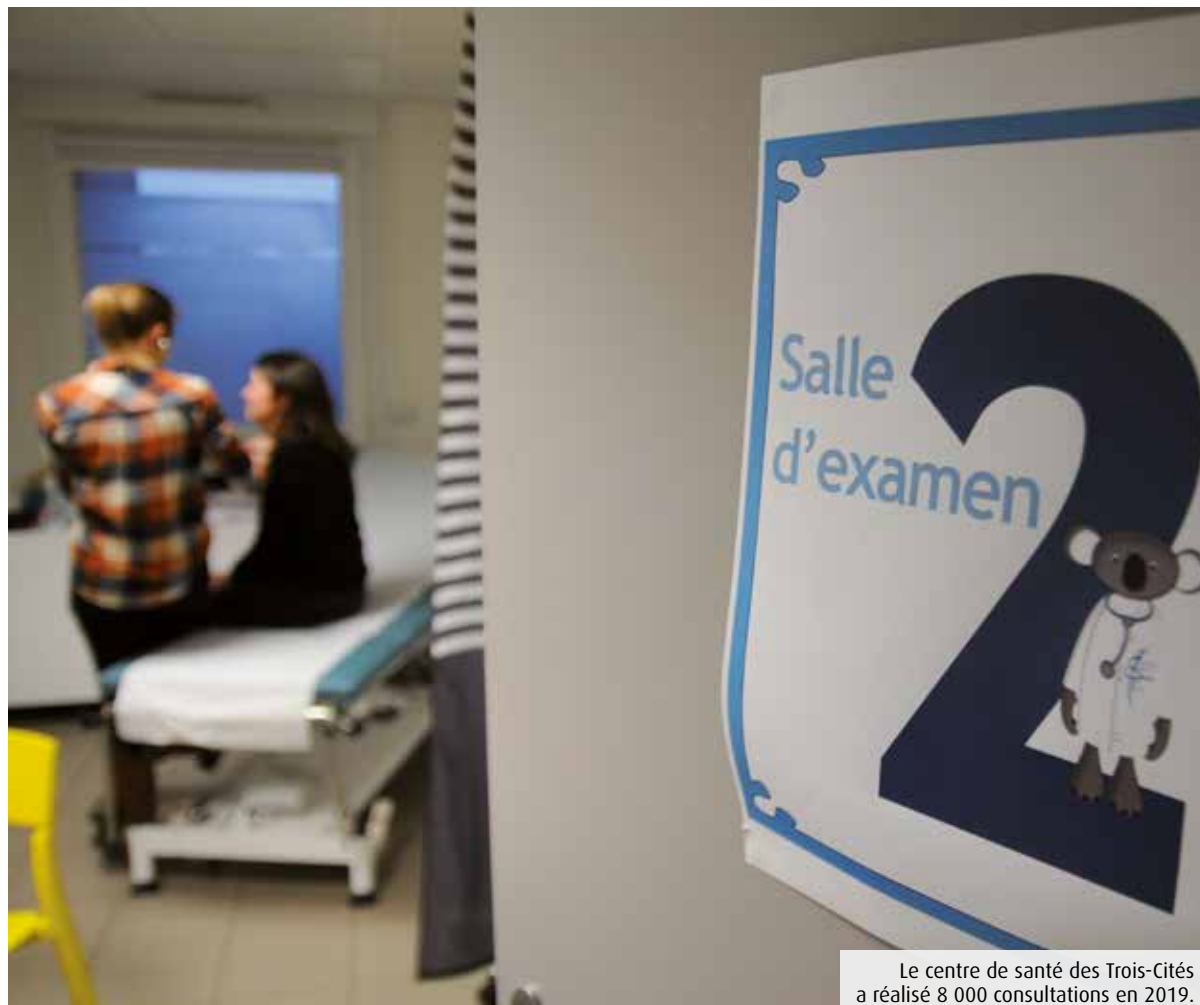
Vikensi
communication
Stratégie - Événementiel - Audiovisuel

**SELFIXEZ
VOS MEILLEURS
SOUVENIRS !!**

vikensicommunication.fr • 05 49 49 42 00 • 10, boulevard Marie et Pierre Curie - BP 30144 - 86960 Futuroscope



Les centres de santé, une réponse à la pénurie de médecins



Le centre de santé des Trois-Cités a réalisé 8 000 consultations en 2019.

Face à la pénurie de médecins généralistes dans certains territoires, l'Agence régionale de santé a lancé au printemps dernier un appel d'offres pour la création de dix-neuf nouveaux centres de santé. Des structures dans lesquelles les praticiens sont salariés, comme aux Trois-Cités, à Poitiers.

■ Arnault Varanne

Les habitants le réclamaient, les élus l'ont fait. Depuis quelques jours, Soyaux (Charente) dispose d'un centre de santé municipal avec six médecins et deux secrétaires médicales, tous salariés par la Municipalité. En Corrèze aussi, ce type de structures collectives a vu le jour « après des appels de désespoir de la population »,

dixit Emilie Saderne. La directrice du centre de santé des Trois-Cités (dix salariés, dont trois généralistes, une gynécologue, un orthophoniste et une infirmière), suit de très près l'évolution de tous les dossiers à l'échelle régionale et nationale. Elle peut se prévaloir d'une expérience de dix ans dans ce type de structures, notamment en région parisienne. Au-delà des bourses aux futurs jeunes médecins pour les inciter à s'installer sur des territoires déficitaires, solution adoptée par le Département, ou encore de l'émergence de maisons de santé pluridisciplinaires, les centres de santé répondent à plusieurs aspirations.

« Pas de conflit d'intérêts »

« Les médecins sont attirés par une forme de tranquillité, estime Mohamed Rhalab, président de l'association de gestion du centre de santé des Trois-Cités. Ici, on s'ef-

force de résoudre tous leurs petits tracas pour qu'ils travaillent dans un cadre idéal au service des patients. »

« Personnellement, j'apprécie de travailler sans être en situation de conflit d'intérêts. Je suis payé la même somme si je vois un, deux, trois ou cinq patients par heure, témoigne de son côté le médecin coordinateur de la structure. Par ailleurs, si je suis malade moi-même, j'ai une couverture médicale. » Le généraliste, « militant » comme il l'indique, estime carrément que les centres de santé sont « l'avenir de l'offre de soins primaires en France ». Avec un argument massue : « Les patients bénéficient de compétences croisées. »

« Une vraie utilité publique »

Emilie Saderne estime qu'il existe « trois profils distincts : des médecins âgés qui veulent terminer leur carrière de façon plus légère, d'autres

en cumul emploi-retraite et de jeunes médecins prêts à s'engager dans un projet avec de la souplesse ». Dans le cas des Trois-Cités, la formule connaît un vrai succès. En 2019, l'association a vu passer 1 500 patients pour environ 8 000 consultations, chiffres « en constante progression », selon la directrice. Les Trois-Cités n'est pourtant pas en déficit d'offres de soins au sens des critères de l'Agence régionale de santé - contrairement au Loudunais par exemple -, mais le centre répond « à une vraie demande de proximité ». « En presque cinq ans, nous avons assuré 22 000 ou 23 000 consultations, prolonge Mohamed Rhalab. C'est une vraie utilité publique, sachant que nous participons aussi à désengorger les urgences... » Dans la Vienne, il n'existe qu'un deuxième centre identique, à Mauprévoir.

EMPLOI

Le CHU de Poitiers recrute

Le 1^{er} Forum de l'emploi paramédical se tient ce mardi, de 10h à 18h, sur le site du CHU de Poitiers (bâtiment Agora). Au programme, job dating, visite guidée et conférences. Ce rendez-vous sera l'occasion pour les candidats d'échanger avec des professionnels, de découvrir l'organisation de l'hôpital ainsi que ses équipements médicaux. Une cinquantaine de postes d'infirmiers diplômés d'Etat est à pourvoir dans des unités de soins de recours spécialisés, tels que l'oncologie médicale et les soins continus adultes. La moitié est constituée de créations de postes. Confronté à une hausse de son activité, le service d'hospitalisation à domicile est aussi concerné. D'autres postes seront également à pourvoir sur la période estivale. Par ailleurs, une trentaine de postes est proposée sur les autres métiers paramédicaux, tels que masseurs-kinésithérapeutes, manipulateurs d'électroradiologie médicale, auxiliaires de puériculture, orthoptistes, préparateurs en pharmacie, techniciens de laboratoire... « Le développement de l'offre de soins constitue l'une des orientations stratégiques du projet d'établissement 2019-2023, indique la direction des ressources humaines du CHU de Poitiers. Ce forum vise à répondre au développement d'activités nouvelles. »

Outre les métiers paramédicaux, le centre hospitalier recrute également des médecins généralistes, anesthésistes, pédiatres, gériatres ainsi que du personnel administratif et technique. Toutes les offres d'emploi figurent sur le site chu-poitiers.fr.

NOMINATION

Anne Costa, nouvelle directrice du CHU



La successeur de Jean-Pierre Dewitte à la tête du CHU de Poitiers devrait prendre ses fonctions en mars. Il s'agit d'Anne Costa, 58 ans, qui était depuis sept ans directrice-adjointe du groupe hospitalo-universitaire de Paris-Saclay, qui regroupe sept établissements dont les hôpitaux Ambroise-Paré, Paul-Brousse et Raymond-Poincaré. Elle a auparavant occupé d'autres fonctions au sein de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris.

ÉCOLE

FSU et CGT boycottent une réunion avec la rectrice

Judi dernier, le Comité technique académique devait acter le budget octroyé à l'académie de Poitiers pour la rentrée prochaine. Mais la FSU et la CGT Educ'Action ont refusé de siéger, ce qui a provoqué le report de la réunion à mercredi prochain.

« Nous voulons alerter la profession et l'opinion publique sur les attaques subies par l'Education nationale », ont indiqué les deux syndicats, évoquant des « fermetures de postes et des baisses de moyens annoncées à tous les niveaux » (21,5 postes en moins dans le primaire, 50 ETP en moins dans les collèges et lycées). La rédaction reviendra sur ces sujets dans un prochain numéro.

CONFÉRENCES

Amphis du savoir : demandez le programme

Chaque année, la faculté des Sciences fondamentales et appliquées et l'Espace Mendès-France organisent un cycle de conférences ouvertes au grand public sur l'actualité des sciences. Nom de code : Les Amphis du savoir. Le prochain rendez-vous, programmé mercredi à 14h (bâtiment A1, amphi 501), s'intéressera aux météorites, des croyances à la science. Au micro, Brigitte Zanda, enseignante-chercheuse au Muséum national d'histoire naturelle. Un autre rendez-vous est également prévu le même jour (dans l'amphi 502 cette fois) sur les mythes et réalités de l'intelligence artificielle avec des chercheurs du laboratoire poitevin Xlim. Retrouvez tout le programme jusqu'au 18 mars sur univ-poitiers.fr.

SPORT

Le Trail des Givrés, c'est samedi

L'an dernier, la première édition avait été annulée une demi-heure avant le départ pour cause d'une alerte aux vents violents émise par Météo France. Qu'à cela ne tienne, la deuxième édition du Trail des Givrés aura lieu samedi au bois de Givray à Ligugé, avec deux parcours de 8km et 14km. Cette épreuve est organisée par des étudiants en licence 3 Management du sport de la faculté des sciences du sport de Poitiers Inscriptions sur : chronometrage.com/evenement/trail-des-givres

Ils jouent aux échecs et apprennent les maths

Dans la Vienne, vingt-six classes de la maternelle au CM2 jouent aux échecs pour apprendre les mathématiques. L'initiative a vu le jour cette année, avec le soutien de la Fédération française d'échecs convaincue des vertus pédagogiques de ce... sport.

■ Romain Mudrak

À l'école Paul-Bert de Poitiers, les élèves de CE2 jouent aux échecs au moins une fois par semaine. « En début d'année, on a commencé par apprendre les déplacements des pièces, chacune ayant des valeurs différentes. Une façon d'aborder la numération et la géométrie, la position sur le quadrillage en deux et en trois dimensions. » Arnaud Eymery, enseignant aguerri et amateur d'échecs depuis longtemps, a tout de suite saisi les vertus pédagogiques de ce jeu « facile à apprendre ». Ce jeudi-là, il projette sur le tableau blanc un échiquier géant avec trois possibilités : la dame peut prendre le fou, le cavalier ou la tour peuvent s'emparer d'un autre pion... Agés en moyenne de 8 ans, les enfants chuchotent pour choisir la meilleure option. « Ils doivent déjà réfléchir au coup suivant, ce qui n'est pas évident à leur âge. On travaille la patience, la mémorisation, la tactique... Des compétences transversales très importantes », reprend le prof.

L'idée d'utiliser les échecs pour



Les échecs possèdent de nombreuses vertus pédagogiques.

apprendre les maths est née d'une rencontre entre Johanna Basti et Jacques Brouleau. La première dirige la section scolaire de la Fédération française d'échecs. Le second est inspecteur pédagogique d'EPS au sein de l'académie de Poitiers. Rien d'étonnant jusque-là quand on sait que les échecs sont désormais reconnus comme un sport. « Par ailleurs, l'apprentissage des maths grâce au jeu correspondait bien aux préconisations du rapport Villani-Torossian », poursuit Isabelle Cholat, conseillère pédagogique en charge du numérique et des sciences. Cette année officielle de promotion des mathématiques semblait parfaite pour lancer Echecs et

Maths. Une exclusivité de la Vienne.

Une partie sur Twitter

Vingt-six classes de la moyenne section de maternelles au CM2 ont très vite rejoint l'initiative. Mais Arnaud Eymery a ajouté une dimension à ce dispositif. Avec Mathieu Rollin et Elodie Bonnefoy-Cudraz, également enseignants, il a créé le réseau @Quotichess sur Twitter. Lequel permet d'affronter des écoles d'autres pays et de faire un peu de géographie par la même occasion. Depuis les dernières vacances, sa classe mène ainsi une partie d'échecs à distance contre des élèves de Saint-Antoine, dans la province du Nou-

veau-Brunswick, au Canada. « C'est à nous de jouer, qui a une idée ? », interroge le maître. Une flopée de petites mains se lèvent. Trois propositions sont formulées. « J'avance un pion pour dégager ensuite les mouvements de la dame », lance Lou. « J'insiste vraiment sur l'argumentation », note Arnaud Eymery. Finalement, la classe vote pour l'option proposée par Louise. Le cavalier blanc mange la tour. Les élèves dictent le message envoyé à l'adversaire. Et hop, un zeste d'orthographe en prime ! Le professeur est convaincu que ses élèves apprécient. La preuve, le Père Noël a déposé plein d'échiquiers sous le sapin cette année.

UNIVERSITÉ

La coop' étudiante contre-attaque

Avec la fermeture du master de Développement de l'économie sociale et solidaire, la coopérative étudiante qui lui était rattachée se cherche un avenir. Une réflexion collective est prévue samedi.

■ Romain Mudrak

À la rentrée prochaine, la faculté de Droit de Poitiers ne délivrera plus le master de Développement de l'économie sociale et solidaire (ESS). La décision a été prise l'année dernière « pour des raisons budgétaires », estime son responsable, Gilles Caire. Reste à savoir si la coopérative étudiante -sorte de Junior entreprise de l'ESS- qui lui est rattachée connaîtra le même sort. « C'est une vraie so-

ciété qui paie des impôts et génère un chiffre d'affaires de 8 à 10 000€ par an dans des activités de conseils pour des associations », note l'enseignant-chercheur. Les Petits Débrouillards, le centre socioculturel de la Blaiserie ou le nouveau salon de beauté solidaire Chez Joséphine font partie de ses clients. Cette société coopérative d'intérêt collectif baptisée B

323 peut-elle exister avec les enseignants et les structures de l'ESS dans ses différents collèges d'administrateurs, mais sans les étudiants ? Et pour quelles activités ? Ces thèmes seront abordés samedi, à partir de 9h, à la Maison des étudiants, à l'occasion d'une journée de réflexion placée sous le sceau de Star Wars : « la B 323 contre-attaque ». Tout un symbole !

La course à obstacles s'organise

Moins courue que d'autres disciplines, la course à obstacles se développe progressivement. Ses adeptes ne ménagent pas leur énergie pour lui faire franchir tous les obstacles vers une véritable reconnaissance.

■ Claire Brugier

De jour comme de nuit, à la frontale, Poitiers grouille de coureurs qui trouvent dans ses rues, parcs et escaliers un beau terrain d'entraînement pour préparer courses sur route, cross, trails, voire courses à obstacles. Longtemps restée confidentielle, l'OCR (Obstacle Course Racing) a désormais ses adeptes qui communiquent essentiellement via Internet et les réseaux sociaux. En l'absence de fédération tutélaire comme pourrait l'être la Fédération française d'athlétisme, le monde de l'OCR reste composé d'une myriade de franchises, associations ou simples groupes qui font connaître la discipline à travers l'organisation d'entraînements et de courses à obstacles. Les plus connues s'appellent Spartan race, Frappadingue, MudDay, Bulky Games, Ruée des fadas, Aroo race, Xtrem Mud (celui de Saint-Cyr aura lieu le 10 mai)... Mais il existe d'autres rendez-vous, moins renommés, qui participent de la reconnaissance de cette discipline. Celle-ci allie course à pied, franchissement d'obstacles et défis, « dans les



La course à obstacles allie course à pied, franchissement d'obstacles et défis en plein air.

sections fun ou élite, c'est-à-dire avec ou sans pénalités », précise Lenn Angel, l'une des chevilles ouvrières de l'association Aroo (Atlantique Regroupement OCR Organisation) à Poitiers. *L'OCR est une discipline ouverte à tout le monde, quel que soit l'âge, insiste-t-il. On voit beaucoup de débutants qui se lancent pour s'amuser.* »

« On est toujours en relance »

La Nouvelle-Aquitaine accueillera en 2020 le premier challenge

régional en France, avec quatre épreuves organisées au lac de Saint-Pardoux le 9 mai, à Mazières-sur-Béronne (79) le 22 août, sur le circuit de Poursay (17) le 27 septembre et à Montmorillon le 17 octobre.

« L'OCR commence juste à se structurer en France, constate Wilfried Nérison, membre d'OCR 86, qui a donné naissance à la section Aroo de Poitiers. Des clubs se rassemblent, on va doucement vers une normalisation des obstacles, des distances... » La course à

d'obstacles ne ménage pas ses concurrents, amenés à courir, se suspendre, grimper, ramper... Aussi, un terrain dédié sur le secteur de Poitiers serait-il le bienvenu pour leur permettre de s'entraîner en conditions réelles. « La grande différence avec la course à pied, c'est que l'on s'arrête sans arrêt. On est toujours en relance. En cela, la course d'obstacles se rapproche plus du trail », confie Alexandre Rousseau, l'un des membres poitevins d'Aroo. « Pour quelqu'un qui n'aime pas courir, c'est moins

monotone », complète Raphaël Lafa. De fait, l'association a fait sienne la citation de Martin Luther King Jr : « Si tu ne peux pas voler, alors cours. Si tu ne peux pas courir, alors marche. Si tu ne peux pas marcher, alors rampe. Mais quoi que tu fasses, continue d'avancer. »

Prochain rendez-vous d'entraînement Aroo Poitiers le 18 février à 19h15, place Leclerc à Poitiers.

Plus d'infos sur Facebook : Aroo Ocr Crew.

fil infos

BASKET

Sans démeriter, le PB s'incline contre Fos (79-84)

Accrocheurs et enthousiastes, les Poitevins ne sont pas parvenus à contenir Fos (79-84), samedi soir à domicile. C'est la douzième défaite consécutive du PB86, la quinzième en seize journées, malgré des progrès dans le jeu et un Bathiste Tchouaffé des grands soirs (24pts et 27 d'évaluation). Prochain match contre Gries-Oberhoffen vendredi.

RUGBY

Fédérale 3 : Poitiers étrille Fougères (67-0)

La lanterne rouge de Fédérale 3, Fougères, n'a pas résisté longtemps aux assauts de Poitiers qui s'est logiquement imposé dimanche après-midi (67-0). Au terme de cette 14^e journée, le Stade poitevin profite du faux-pas de son dauphin La Baule, battu par Chinon (25-26), pour conforter

sa place de leader de la poule.

FOOTBALL

Chauvigny et Châtellerauld vainqueurs, le nul pour Poitiers

Chauvigny a bien négocié la réception de Pau, samedi, en profitant de sa supériorité numérique et d'un doublé de Barritault (3-1). En déplacement à Niort, le SO Châtellerauld a, lui, enchaîné un quatrième match sans défaite en s'imposant 2-0. De son côté, Poitiers a décroché un nul face à la réserve des Girondins de Bordeaux (0-0), malgré l'expulsion de Hilaire à la 71^e minute. Au classement, les trois équipes de la Vienne se situent dans le top 5 de leur poule de National 3.

VOLLEY

Le SPVB stoppé par le leader rennais (1-3)

Après deux victoires consécutives, Poitiers s'est incliné

samedi, à domicile, face à Rennes (1-3), plus que jamais leader de Ligue A. Malgré une belle réaction d'orgueil dans le deuxième set, le Stade poitevin volley beach n'a pu résister au rouleau compresseur breton (20-25, 25-19, 22-25, 18-25). Au terme de cette 17^e journée, Poitiers pointe en neuvième position. Prochain match samedi, sur le terrain de Montpellier (4^e).

COURSE À PIED

Nouveau record au Trail du Miosson

Près de 960 coureurs ont pris le départ, dimanche, du trail du Miosson. Licencié au CA Pictave, Florian Luquet s'est imposé sur le 15,6km, tandis que sa camarade de club, Jessica Leroux, termine première femme. Quentin Foussard (CA Pictave) et Sarah Saintier, eux, se sont adjugés le 8km. Enfin, sur le 23km, c'est Baptiste Goetz (Les Run-neurs des Vignes) qui l'a emporté, devant le Poitevin Hugo Darragon.

La douce fantaisie de Goupile & Coyotte

Le duo féminin poitevin Goupile & Coyotte peaufine actuellement son prochain spectacle musical. Son projet de compositions originales dévoile d'étonnants personnages, avec un brin d'absurdité. La première représentation a lieu le 6 février, à la Blaiserie, à Poitiers.

■ Steve Henot

Goupile & Coyotte. Le nom de leur duo - à l'orthographe volontairement approximative - dit tout de la fantaisie qui les caractérise sur scène. « *C'est un sobriquet que l'on a pris pour jouer dans la rue* », confie Marion Berthier, la chanteuse. Avec l'altiste Emmanuelle Bouriaud, elle compose depuis près de dix ans un tandem volontiers « *atypique* », basé à Poitiers. Après *Chansons pis que pendre*, leur premier spectacle fondé sur les répertoires de Serge Gainsbourg, Brigitte Fontaine et Alain Bashung, les deux artistes s'apprentent à dévoiler leur nouveau projet. Un cabaret musical aux compositions originales, sur lequel elles travaillent depuis un peu plus d'un an. Et même encore ces derniers jours, à la Blaiserie, pour « *polir le tout* ». Une cagnotte en ligne a d'ailleurs permis au duo de rémunérer ses techniciens (son, lumière et direction artistique).

« On aime bien désarçonner »

Intitulé *Road trip electric*, ce nouveau spectacle a été imagi-



Goupile & Coyotte est un duo composé de l'altiste Emmanuelle Bouriaud (au premier plan) et de Marion Berthier au chant.

né « *dans l'idée d'un voyage, d'une rencontre entre différentes entités, entre des personnages un peu hors-normés (sic), en décalage* », explique Marion Berthier. Un camionneur glouton, une « *princesse purée* » (!), un fou qui casse des cailloux... En voilà une drôle de galerie ! « *Cela offre des couleurs musicales et textuelles très différentes* », assure Emmanuelle Bouriaud qui, grâce à des effets électroniques, peut

transformer son alto en contre-basse, en percussions ou en une guitare distordue. « *On aime bien désarçonner.* » La douzaine de tableaux au programme s'accompagne sur scène d'un jeu de lumières et de tout un set d'accessoires. « *Quelques évocations qui nous permettent de rentrer dans une composition imagée* », souligne Marion Berthier. Mais chut, pas question d'en dire plus pour ne rien gâcher de la

découverte, lors de la première le 6 février, à la Blaiserie, à Poitiers. Goupile & Coyotte se produira ensuite à Saint-Maixent, en avril, en première partie de Sanseverino, et le 6 juin au théâtre de la Grange aux loups, à Chauvigny.

Road trip electric le 6 février, à 20h30, à la Blaiserie, à Poitiers. Réservations au 05 49 58 05 52. www.goupileetcoyotte.wixsite.com

MANGA

Hisashi Eguchi en dédicace à Poitiers

Outre sa présence au 47^e Festival de la BD d'Angoulême ces prochains jours (cf. page 3), le célèbre mangaka Hisashi Eguchi profitera de sa venue en France pour faire une halte à Poitiers. L'auteur de *Stop Hibari-Kun !* (série éditée par Le Léopard Noir) sera en dédicace lundi 3 février, au bar à vins Canon. Un lieu qui n'a rien d'anodin puisque le mangaka, au cours de sa riche carrière, a réalisé de nombreuses illustrations publicitaires sur le thème du vin. Un art à consommer sans modération.

Dédicace le 3 février, de 17h30 à 19h30, à Canon au 44, rue Ferdinand Foch à Poitiers.

THÉÂTRE

Pourvu qu'il pleuve ce mardi au Tap

La saison des Amis du théâtre populaire se poursuit, ce mardi, avec la représentation de *Pourvu qu'il pleuve*, un texte de Sonia Ristic mis en scène par Astrid Mercier. Cette pièce, jouée par la compagnie martiniquaise Dimwazell'compagnie, résume une journée complète au sein d'un café parisien, les histoires qui s'y croisent et parfois se brisent dans un tourbillon profondément humaniste. Un spectacle élégant, drôle et profond.

Ce mardi, à 20h30 au Tap. Tarifs : entre 3,50€ (joker) et 28€. Achat au guichet du Tap le jour du spectacle. Renseignements au 05 49 8 39 50.

MUSIQUE

- Le 29 janvier, à partir de 17h30, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers, sortie festive du nouvel album du groupe poitevin My hand in your face.
- Le 30 janvier, à 20h30, à l'espace Gartempe de Montmorillon, Yannick Jaulin, *Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour*.
- Le 31 janvier, à 20h30, au Tap à Poitiers, *Haydn* par l'Orchestre des Champs-Élysées.
- Le 31 janvier, à 21h, au théâtre Charles-Trenet de Chauvigny, *La Quinte - Déboires et maux d'amour*.
- Le 31 janvier, à 20h30, à la Maison des Trois-Quartiers, à Poitiers, concert de Mademoiselle Suzanne pour la sortie de son premier EP, *Haut les coeurs*.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 14 février, *A Little bit humor-A little bit innocence*, de Pei-Ju Guillemain Chen à la mairie de Mignaloux-Beauvoir.
- Jusqu'au 29 mars, exposition/Théâtre de marionnettes à la basilique de Marçay.
- Du 4 février au 9 mars, à la Maison de la forêt, à Montamisé, exposition de peintures, sculptures acier et encadrement, par Liliane Martin, Martine Aguilera, Jacky Neveux et Jean-Pierre Michotte.

THÉÂTRE

- Le 30 janvier, à 20h30, au complexe culturel de L'Angelarde, à Châtellerauld, les 3T proposent *A bien y réfléchir*, par la Cie 26000 Couverts.
- Le 30 janvier, à 20h30, à l'Agora de Jaunay-Marigny, dans le cadre du « off » du festival Les Clans du rire, *Texto* par l'association Des cours au jardin.
- Le 2 février, à 17h, au théâtre de Blossac à Châtellerauld, représentation de *Chers Zoiseaux*, de Jean Anouilh, par la Troupe du 102.
- Le 5 février, à 20h30, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld, les 3T proposent *Tristesse et joie dans la vie des girafes*, de Tiago Rodrigue, mis en scène par Thomas Quillardet.

CINÉ-DÉBAT

- Le 28 janvier, à 20h30, au cinéma Le Dietrich, à Poitiers, ciné-débat autour du film *Les Misérables*, de Ladj Ly.
- Le 5 février, à 21h, au cinéma Le Dietrich, à Poitiers, ciné-discussion autour du documentaire *La Cravate*, en présence du co-réalisateur Etienne Chaillou.

Numérique éducatif : une ombre, pas d'éclipse



Une délégation poitevine était au Bettshow de Londres la semaine dernière.

Alors que Poitiers mise sur le développement de la filière edutainment, les attermoissements autour de l'avenir de l'opérateur public Canopé sèment le trouble. Dans moins de six mois, l'ex-capitale régionale accueillera pourtant le 1^{er} Forum international du genre...

■ Arnault Varanne

« Poitiers, capitale de l'Éducation nationale », vraiment ? L'antienne signée Jean-Michel Blanquer a aujourd'hui du plomb dans l'aile. Le locataire de la rue de Grenelle n'a plus été aperçu dans la Vienne depuis la rentrée 2018, alors qu'il y avait presque un rond de serviette depuis sa nomination comme ministre de l'Éducation nationale (quatre visites). C'est qu'ici, on commence à douter de ses réelles intentions.

Car si Poitiers a conservé son rectorat d'académie en pleine tempête des Gilets jaunes, l'ex-capitale régionale pourrait perdre une partie des personnels de Réseau-Canopé, en lutte depuis plusieurs semaines contre le plan de réorganisation - « démantèlement » dit l'inter-syndicale - du producteur de ressources pédagogiques implanté à Chasseneuil (cf. n°472).

Les annonces récentes ont coïncidé avec le dévoilement du 1^{er} Forum international du numérique pour l'éducation, du 2 au 5 juin prochains. Le rendez-vous baptisé In-FINE vise rien moins qu'« éduquer au numérique », « transformer les pratiques pédagogiques » et « accompagner les parcours d'apprentissage ». Partie prenante du rendez-vous printanier, le Réseau des entrepreneurs du numérique (SPN) continue de jouer la carte du territoire. La semaine passée, sous son égide, trois startups, dont Pixis, ont participé au Bettshow, à Londres, pour engranger des contacts, faire de la veille... Et attirer de nouvelles pépites à

Poitiers ? « Le Bettshow, c'est un peu l'effet Las Vegas pour les pros de l'éducatif numérique. Le fait de voir différents pavillons nationaux, cela apporte vraiment une vision internationale de l'éducation. Cela peut vraiment influencer les ambitions à l'export de nos startups », estime Fabien Audat.

Le lien avec In-FINE est tout trouvé puisque le développeur de projets du SPN, Grand Poitiers et l'université confédérale Léonard-de-Vinci ont révélé sur place l'identité visuelle du Forum, cherché des partenaires et démarché des délégations étrangères. Bref, la stratégie autour de l'Edtech ne semble pas (encore ?) souffrir de la mauvaise passe traversée par Réseau-Canopé. « Cela n'aura pas d'incidence puisque Canopé compte vraiment développer le numérique et la restructuration porte sur le réseau et les éditions papier », estime un acteur du dossier. Le ministère de l'Éducation nationale serait même prêt à soutenir In-FINE pour les trois ans à venir.



Votre programmation culturelle :

Espace culturel Rives de Boivre

JEUNES TALENTS 2020

1/2 FINALES

samedi 1^{er} février à 20h30 RAP HIP-HOP OUTHIS - L.A.F LA MYRIA	samedi 7 mars à 20h30 POP ROCK BLUES CUMBERSOME - BENTILY MAG ET LES BLUESMEN
samedi 21 mars à 20h30 FINALE	AIDEZ-LES À GRANDIR !

Entrée **2€**

f i www.vouneuil-sous-biard.fr

4 Espace Rives de Boivre
86580 Vouneuil-sous-Biard

Renseignements à la mairie :
du lundi au vendredi de 8h30
à 12h et de 13h30 à 17h30

Le samedi de 10h à 12h

05 49 36 10 20

Contacts et tarifs

info@vouneuil-sous-biard.com

www.vouneuil-sous-biard.fr

La course, jamais sans ses chiens

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Complicité et douceur de vivre ensemble. Vous misez tout sur la détente. Vous êtes capable de mettre sur pied un projet réaliste et organisé.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous appréciez les joies du vivre à deux. Vous avez une force de frappe stupéfiante. Climat propice aux bruits de couloir, sachez rester à votre place.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vos amours ouvrent leurs ailes. Bonne forme et bon moral. Vos admirateurs ne résistent pas longtemps à vos arguments subtils.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Excellent climat avec votre partenaire. La fatigue freine votre sens de l'initiative. La créativité et l'imagination prennent le pouvoir.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Nouveaux challenges à deux. La détente est essentielle pour votre forme. Vous avez du cœur à l'ouvrage.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Gardez votre calme face aux critiques de votre partenaire. Vous êtes efficace et perspicace. Vous entretenez de bonnes relations avec votre hiérarchie.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
De la liberté dans vos échanges amoureux. La forme vous accompagne. Vous avez la volonté d'atteindre vos objectifs professionnels.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous privilégiez les moments de complicité avec l'être cher. Optez pour de nouvelles habitudes alimentaires. Un solide sens de la négociation vous permet d'ouvrir le dialogue.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Protégez votre sphère intime. Fatigue passagère. Dans le travail, vous n'avez pas le temps de vous ennuyer.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre partenaire est très attentionné(e). Votre énergie est bonne. Moment idéal pour donner de l'ampleur à vos projets.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous êtes plus amoureux que jamais. Belle énergie pour relever les défis. La clé de votre succès ne tient qu'à votre grande maîtrise.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous êtes particulièrement séduisant. Votre mental est vif et permanent. Vous rayonnez littéralement sur votre entourage professionnel.

Courir aux côtés de son chien est une pratique qui se développe en France. Les 21 et 22 mars prochains, la Vienne accueillera le 14^e Trophée fédéral Terre de la discipline. Rencontre avec Yohan Martin, le président de l'association hôte, Canikazes 86.

■ Steve Henot

Les dernières semaines lui semblent bien courtes. Yohan Martin ne compte plus le temps qu'il consacre à l'organisation du 14^e Trophée fédéral Terre des sports de traction canins, en partenariat avec la Fédération des sports et loisirs canins (FSLC), qui se déroulera les 21 et 22 mars prochains au domaine de Givray, à Ligugé. « C'est la grosse course, la plus importante et la plus relevée en termes de compétition », souligne le jeune homme de 26 ans, originaire de Niort. C'est aussi l'épreuve la plus plébiscitée, avec pas moins de 700 participants attendus, parmi lesquels des pointures tel Anthony Lemoine, double champion du monde. « Et j'ai une liste d'attente d'une centaine de personnes ! » Le succès de la discipline ne se



A pied, en VTT ou trottinette, Yohan Martin participe régulièrement à des courses de traction canines.

dément pas. Chaque année, de nouvelles structures fleurissent un peu partout en France, tandis que le nombre de licenciés croît. Yohan, lui, y a vu l'opportunité de mêler son amour pour les chiens - il en possède onze - à sa passion pour la course à pied, qu'il pratique depuis l'âge de 7 ans. En 2015, avec deux couples d'amis, lui et sa compagne décident donc de créer Canikazes 86, un club dédié aux sports de traction canins à Ligugé. L'association compte aujourd'hui

45 adhérents, qui vont courir deux fois par semaine aux côtés de leurs compagnons à deux pattes. Une seule règle : « Le chien doit tout le temps être devant. Nous ne devons pas le tracter, ce ne doit pas être une contrainte pour lui. »

A pied, en VTT ou trottinette

Toutes les races peuvent s'y adonner, « même si certaines sont plus prédisposées à performer ». Et nul besoin de cours de dressage préalable. « C'est un

apprentissage différent, qui se fait naturellement. Les chiens apprennent au contact des autres, explique Yohan, titulaire d'un Bac pro en élevage canin et félin, obtenu à Montmorillon. Du moment qu'il y a une vraie complicité avec leur maître, les chiens se donnent vraiment pour lui. » La pratique est aussi très accessible pour les maîtres, enfants comme adultes, à pied, en VTT ou en trottinette. Et depuis peu, la compétition est même ouverte aux personnes en situation de handicap. Côté matériel, un harnais adapté et une laisse élastique suffisent. La condition physique fait le reste. « Avec les chiens, on est en survitesse. J'aime bien ne pas savoir si je vais pouvoir le suivre ou non, sourit Yohan, qui a participé aux championnats du monde de cani-pédicyle en 2018, en Pologne. Il faut anticiper les virages, être plus fort sur les appuis... Il y a un risque de blessure plus important qu'en course ordinaire, ça peut être vite traumatisant pour le corps. » Courir avec ses chiens n'en reste pas moins un plaisir unique, un moment de partage entier entre l'animal et son maître. « Dès qu'ils me voient sortir le matériel, ils deviennent tout fous, ils ont hâte d'y aller ! »

Site Internet : canikazes86.wordpress.com

Avant-Après



Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Serez-vous les reconnaître ? Nouveauté 2019-2020, le photographe se balade dans les deux agglomérations de Poitiers et Châtellerauld.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?

Retrouvez la réponse dès mercredi sur le site le7.info, dans la rubrique « Dépêches », et dans notre prochain numéro.

Une lampe esprit seventies

Décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose des idées créatives faciles à réaliser pour compléter votre décoration intérieure et embellir vos espaces, sous forme de tutoriels détaillés à retrouver sur son blog.

Elisa Brun

Ah, les années 70... Symbole d'anticonformisme et de liberté de penser, cette époque se caractérise par des couleurs et des motifs dont l'association détone. Revu au goût du jour, l'esprit revendicateur et hors des sentiers battus est de nouveau dans nos intérieurs. Et vous avez le choix : couleurs acidulées, diaprées ou brillantes, imprimés pelages, méandres ou zigzag, matériaux douille ou synthétiques... La liste est infinie, pourvu que le résultat soit audacieux et un brin excentrique. Pour ce tutoriel, je vous propose de transformer une lampe classique en lampe à l'esprit vintage, en cumulant des couleurs et des motifs en alternance. La partie la plus dé-



licate consiste à créer l'abat-jour en métal, l'habillage est quant à lui très simple à réaliser. Matériel nécessaire : lampe à poser, grillage fin, laines, pince coupante. Coût estimatif : environ 15€.

delideco.fr
Contact: delideco@orange.fr
06 76 40 85 03.

JEUX

Azul - Pavillon d'été

Nouvelle rubrique cette saison autour des jeux de société. Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Gré vous dit ses bons conseils.

Jean-Michel Gré

Après avoir achevé les palais d'Evora et de Sintra, le roi Manuel 1^{er} demanda la construction d'un pavillon d'été. Azul revient avec un troisième opus, indépendant des deux premiers, où vous aurez en charge la réalisation de ce pavillon. L'essence du jeu de base est conservée, très fluide et simple à prendre en main. Pour autant, il y a quelques changements importants qui apportent réellement de la variété. Lors de la pioche, vous pouvez désormais, sous certaines conditions, récupérer des tuiles jokers. Et lors de la pose de tuiles, vous pouvez déclencher des bonus pour gagner des tuiles supplémentaires. Azul, jeu de l'année en France et en Allemagne en 2018, est



devenu un « must have » ! Cette suite baptisée Pavillon d'été est à la hauteur du succès de son aînée. Un petit peu moins épuré, elle reste très accessible (à partir de 8 ans). La durée de partie est sensiblement la même (30 à 45 minutes), tout en offrant plus de choix et plus d'interactions entre les joueurs. Serez-vous vous démarquer pour honorer la famille royale du Portugal ?

2-4 joueurs - 8 ans et +
30 à 45 minutes.

La nouvelle Commission européenne

Les nouveaux députés ont pris leurs fonctions au début de l'été. La Commission européenne est, elle, entrée en fonction à la fin de l'année 2019 après la désignation de tous les Commissaires. L'éclairage du Mouvement européen 86.

Philippe Grégoire



La nouvelle Commission européenne est entrée en fonction le 1^{er} décembre 2019. Mais préalablement, chaque candidat commissaire a été auditionné par les eurodéputés et ces derniers ont rejeté trois candidatures : celles du Polonais Laszlo Trocsanyi, de la Roumaine Rovana Plumb et de la Française Sylvie Goulard. Aussi, il a fallu procéder à une seconde vague de désignations et à de nouvelles auditions. Et c'est le 27 novembre 2019 que le Parlement européen a investi par 461 voix contre 157 et 89 abstentions la nouvelle Commission européenne présidée par la chrétienne-démocrate allemande Ursula Von Der Leyen^(*). La majorité de députés qui a approuvé cette nouvelle Commission est essentiellement issue des groupes PPE (Parti populaire européen où siègent les députés « Les Républicains »), socialiste (à noter un vote contre et 9 abstentions dont celles des socialistes français), Renew Europe (groupe où siègent les élus LREM), complétée par les voix d'une trentaine de députés eurosceptiques et de cinq verts.

Si la Commission européenne est pour la première fois présidée par une femme, elle n'est cependant pas encore paritaire puisqu'elle compte 15 hommes et 12 femmes. La composition partisane de la commission européenne est la suivante : 9 Parti populaire européen, 9 socialistes, 4 libéraux et 4 « sans étiquette » dont le Commissaire français Thierry Breton en charge du marché intérieur. Parmi les 27 Commissaires, 8 sont vice-présidents dont 3 vice-présidents exécutifs en charge de grands enjeux pour l'avenir des Européens : Frans Timmermans (Pays-Bas, socialiste), un pacte vert pour l'Europe ; Margrethe Vestager (Danemark, Renew), une Europe adaptée à l'ère numérique ; Valdis Dombrovskis (Lettonie, PPE), une économie au service des personnes.

^(*)Ursula Von Der Leyen a été investie comme Présidente par le Parlement en juillet 2019.

Contacts : 07 68 25 87 73
mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86
www.mouvement-europeen.eu

Les naufragés hurlers

de Christian Carayon

Cathy Brunet



L'intrigue : Martial et Alain sont amis depuis l'enfance. Tous les deux font partie du Cercle Cardan, une chapelle vouée aux sciences occultes. Toujours prêts à démasquer les charlatans sans vergogne, ils se rendent à une réunion secrète du plus grand médium du moment, Collas. Pendant la séance, ce dernier a une vision effroyable qui concerne Alain. Il lui demande de fuir car ses jours sont en danger et il le voit mourir en mer. Martial n'arrive pas à déceler la supercherie et décide d'enquêter sur ce Collas. Mais son ami meurt quelque temps après dans les conditions annoncées. Le médium possède-t-il de réels pouvoirs ou bien son ami a-t-il été victime d'un complot ?

Mon avis : Un polar très addictif sous la plume d'un auteur aussi brillant qu'efficace. On espère en savoir plus à chaque chapitre, donnant du corps et de la matière à une disparition inconcevable. Sur cette belle île de Bréhat, se cachent des secrets bien gardés et une boîte de Pandore qu'il ne faudra ouvrir sous aucun prétexte. Vous prendrez plaisir à plonger dans cette intrigue haletante, rondement menée, sur fond de mer déchainée battue par les embruns.

Les naufragés hurlers
de Christian Carayon
Editions Fleuve Noir.



Ils ont aimé
... ou pas !



Anaëlle, 28 ans

« Le film est assez dur, cru et en même temps très vrai. Il y a des moments forts où l'on se met un peu à la place de ces femmes, où l'on ressent ce qu'elles ont pu subir. C'est assez intense, j'ai beaucoup aimé. »



Romain, 24 ans

« C'est une bonne surprise, d'autant que c'est une affaire dont on n'a eu que peu d'échos de ce côté de l'Atlantique. Il y a un très bon casting, qui retranscrit bien ce qu'il s'est passé. Ça remue un peu, on est touché. »



Ludovic, 41 ans

« C'est un film qui porte bien son nom, sur un sujet d'actualité. Il est important de voir combien il a été compliqué de briser cette omerta sur le harcèlement sexuel. Je conseille d'aller le voir. »

7 à voir

CINÉMA

Avant Weinstein, l'autre Scandale



Licenciée de Fox News, une ancienne présentatrice décide d'attaquer en justice le patron de la chaîne pour des faits de harcèlement sexuel. L'adaptation au cinéma d'un fait divers qui allait préparer le terrain au mouvement #MeToo. Instructif et utile.

Steve Henot

Il y a un peu plus de deux ans, le scandale de l'affaire Weinstein ébranlait Hollywood et changeait le regard de toute une industrie sur la condition des femmes. Des nouvelles héroïnes Disney aux derniers blockbusters américains, on ne compte plus les films qui se lisent désormais sous l'angle d'un féminisme assumé ou revendiqué. Sans pour autant attaquer de front la question du harcèlement sexuel. *Scandale* le fait aujourd'hui, en racontant comment Roger Ailes, le président et fondateur de Fox News, a abusé de son pouvoir sur nombre

de ses collaboratrices, pendant des années. C'est en 2016 que l'une d'elles, Gretchen Carlson (Nicole Kidman), décide de l'attaquer en justice, à la suite de son éviction de la chaîne. Relativement méconnue chez nous, cette affaire a eu un impact considérable aux États-Unis, annonciateur du mouvement #MeToo. Le film le relate à travers trois personnages de femmes, trois profils très différents qui permettent de saisir l'étendue des mécanismes de domination exercés contre elles. La démonstration est d'autant plus forte qu'elle est très justement contextualisée, à travers tout ce qui agitait et agite encore la société américaine. Seule réserve à noter, le point de vue adopté par la mise en scène, façon « TV show », qui manque d'une pudeur pourtant plus adaptée au propos, à l'émotion. S'il lui manque le souffle de l'excellent *Spotlight* (2015), le dernier film de Jay Roach n'en demeure pas moins instructif et bien ficelé. Sa fin l'assène comme un rappel direct, utile : #MeToo est certes en marche, il n'appartient qu'aux femmes de s'en emparer pour continuer à faire entendre leur voix.



Thriller de Jay Roach, avec Nicole Kidman, Charlize Theron, Margot Robbie (1h49).



10 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Forte*, en présence de Melha Bedia, le mardi 25 février, à 15h, au Mega CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 28 janvier au dimanche 2 février.

Artisan philanthrope

Mathieu Chaveneau. 43 ans. Directeur exécutif de la fondation Libellud, à Poitiers, et membre du Centre des jeunes dirigeants de Poitiers-Châtellerauld depuis 2014. Cultive une fibre socioculturelle née d'un parcours professionnel aussi riche que singulier.

Par Steve Henot

La barbe est plus foisonnante que d'habitude et les cheveux un peu plus longs aussi. Depuis plusieurs semaines, Mathieu Chaveneau les laisse pousser dans l'espoir de décrocher un rôle de figurant dans la prochaine épopée médiévale de Ridley Scott, dont des scènes seront bientôt tournées en Dordogne^(*). « Je le fais avec mon père pour le fun », sourit le natif de Bergerac.

Il est comme ça. Toujours en quête de nouvelles expériences, de nouveaux défis, mû par ses envies. « Je n'ai pas la volonté d'organiser mon temps, je suis un instinctif. Mais quand je prends des engagements, je les respecte au maximum. » Le jeune quadra, issu d'une fratrie de quatre enfants, est le directeur exécutif de la fondation Libellud, laquelle a vocation à soutenir et à accompagner des initiatives autour de l'éducation et de la jeunesse. Dernier chapitre d'un parcours « atypique », c'est lui qui le dit.

De l'artisanat au jeu

Au sortir de ses études dans les métiers de l'artisanat -chauffagiste, frigoriste, métiers du gaz- il effectue son service

militaire parmi les derniers incorporés de 1998. « L'armée a été un pivot, assure ce fils d'un professeur d'œnologie et d'une psychologue. En sortant, je ne me voyais pas retourner dans l'artisanat. » L'ancien scout y passe son brevet d'aptitude aux fonctions de directeur d'accueils collectifs de mineurs. A l'issue de son service, il part diriger plusieurs centres socioculturels à Paris et La Rochelle.

Mathieu Chaveneau rejoint Poitiers en 2013, à la tête de Kurioz, association d'éducation populaire dédiée à la solidarité internationale et au développement durable. « Une grande période, confie-t-il. Cela m'a permis de participer à des tables rondes à Bruxelles, d'y représenter des ONG et de développer des projets. » En parallèle, il adhère au Centre des jeunes dirigeants (CJD) de Poitiers-Châtellerauld, où il fait la rencontre de Régis Bonnessée, le directeur de Libellud, maison d'édition de jeux de société basée à Poitiers. Entre eux, le courant est tout de suite passé. « On est gourmand de rencontres, cela fait partie des moteurs de notre vie. Avec un peu d'utopie aussi. Le statu quo nous ennuie. »

C'est là que les deux hommes envisagent la création d'une fondation d'entreprise. Elle se concrétise rapidement -le temps d'un préavis- avec l'arrivée, en octobre 2017, de Mathieu au sein de Libellud. Il était loin de s'imaginer travailler un jour dans l'univers du jeu. « Chez moi, c'était seulement belote et tarot, avec un peu de Trivial Pursuit, de Monopoly ou de Cluedo, sans plus.

« J'ai l'impression d'avoir fabriqué mon métier. »

Maintenant, j'embarque toujours deux ou trois jeux en vacances, pour mes trois enfants. C'est rentré dans ma pratique familiale. »

Sa carrière recèle bien d'autres facettes, jamais très éloignées du monde associatif et du domaine de l'éducation. Bénévole au Secours populaire, enseignant au lycée Kyoto ou encore consultant en entreprise... Une richesse qu'il cultive et revendique. « Cela amène à développer des passions, un regard sur le monde. » De toutes ses passions, la gestion de projets est sans doute celle qui l'anime

le plus. Celle qui nourrit la plupart de ses lectures aussi. « Je suis créatif. J'aime construire et « designer » les choses, j'aurais pu être architecte dans une autre vie. »

« La philanthropie, un bel objectif »

Ses mots d'ordre ? « Audace » et « enthousiasme ». Partisan d'un certain pragmatisme en milieu professionnel, Mathieu fait le pari de « l'intelligence collective » en associant les salariés de Libellud à sa démarche philanthropique. « C'est ce qui permet de redonner du souffle, du sens dans l'absolu. Travailler dans un contexte, ne pas être une machine... C'est l'avenir du monde. » Politiquement, Mathieu se dit de « centre-gauche », bien qu'il se soit brièvement engagé auprès de François Bayrou lors des élections présidentielles de 2007. « De gauche-gauche, quand je suis énérvé. » Et aujourd'hui, ce ne sont pas les sujets de révolte qui lui manquent...

« Pas aussi pratiquant que les dogmes le souhaitent », il est aussi un fervent chrétien dont la foi est née hors du cercle familial, durant ses années de scoutisme. « A 8 ans, j'avais déjà besoin de

bouger. » Des années plus tard, rien n'a changé. Depuis vingt ans, Mathieu pratique l'aïkido à haute dose. Troisième dan, il a relancé l'Ishikidojo à son arrivée à Poitiers, assurant les cours tous les jours pendant trois ans. « Le kimono était ma deuxième peau. »

A Libellud, Mathieu se sent plus que jamais à son aise, confiant et motivé, dans une boîte qui partage sa « fibre socioculturelle ». « On croit assez à l'exemplarité, on frôle l'activisme. C'est un beau dada, la philanthropie locale, un bel objectif... Cela peut me tenir pour encore vingt ans. J'ai une latitude de travail assez illimitée, l'impression d'avoir fabriqué mon métier. C'est mon côté artisan ! » Il espère couronner l'année de nouveaux succès. Mais pas seulement. « Je suis un chercheur d'équilibre. J'essaie d'être un bon père, un compagnon amoureux, un aussi bon fils que possible, de prendre soin des gens que j'aime... Bref, je voudrais vivre une année qui s'enracine dans le contact humain. »

^(*)Le réalisateur britannique y a tourné son premier long-métrage, Les Duellistes, en 1976.



VOLVO XC40 MOMENTUM

IMAGINÉ SELON VOUS

À PARTIR DE
335€/MOIS
EN LLD 36 MOIS⁽¹⁾
1^{er} loyer de 3 500 €

ENTRETIEN ET GARANTIE INCLUS (2)



VOLVOCARS.FR

(1) Exemple de Location Longue Durée pour un XC40 T2 Momentum Geartronic 8 pour 30 000 km, 1^{er} loyer 3 500 € puis 35 loyers de 335 €.
(2) Prestations de Arval Service Lease Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluses. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 31/03/2020, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr. Modèle présenté : Volvo XC40 T2 Momentum Geartronic 8 avec options, 1^{er} loyer 3 500 €, suivi de 35 loyers de **365 €**.

Volvo XC40 : Consommation Euromix (L/100 km) : 1.9-7.1 - CO₂ rejeté (g/km) : 44-164.